

RÉFORMÉS

SEPTEMBRE 2019

Edition Lavaux / N°29 / Journal des Églises réformées romandes



Quand bédé rime
avec spiritualité

4

ACTUALITÉ

Les métiers
du lien touchés
par le *burnout*

8

SOLIDARITÉ

Capitão :
un regard critique
sur la mission

18

RENCONTRE

Nicolas de Tonnac :
« le handicap,
un défi à relever ! »

25

VOTRE CANTON

FOUS D'IMAGES

Anodin, le dessin ? Que nenni, il continue de déranger.



L'attentat contre *Charlie Hebdo*, ou plus récemment, en juin, l'éviction de tous les dessinateurs de presse de l'édition internationale du *New York Times* à la suite d'un dessin malheureux.

Non seulement la bande dessinée ou plutôt le dessin au sens large n'est pas mort, mais en plus il a envahi toute notre vie. Combien en croisez-vous au quotidien ? Publicités, films d'animation, livres d'histoires, illustrations...

Le dessin n'a évidemment pas échappé au marketing et ses nouveaux outils de production expliquent qu'il a tout envahi. Les tirages de bédé diminuent, mais la diversité de l'offre n'a jamais été aussi grande. Et le web est un nouveau terrain de jeu. Avec ce nouveau support de diffusion, la bédé s'est démocratisée, renouvelée, inspirée des *mêmes*, des *émoticônes*, de l'animation et de tout le langage propre et en évolution permanente que produit la culture web.

Mais au fil de ces évolutions, la bédé n'a rien perdu de son rôle subversif, et reste là pour dire les choses qui fâchent, expliquer, faire réfléchir. C'est bien grâce au succès du blog d'Emma, ingénieure informaticienne et dessinatrice, qui a expliqué en images le concept de « charge mentale » que ce terme a été popularisé, pour rendre visible des inégalités tues jusque-là. (www.pin.fo/emma)

À l'heure où notre temps d'attention est réduit, les images ont un pouvoir encore plus grand, rappelait récemment le dessinateur Patrick Chappatte. Raison de plus pour se familiariser avec leurs codes, toujours changeants, et garder un œil sur ses évolutions.

▲ Camille Andres, journaliste

DANS LES MÉDIAS

WEB

Ne loupez rien de l'actualité religieuse en consultant **Réformés.ch** tout au long du mois ou en vous inscrivant à la newsletter sur Reformes.ch/newsletter.

Culte en streaming le 29 septembre

Vivez le culte radio en images ! **Sur célébrer.ch** et **sur RTSreligion.ch** assistez à la cérémonie qui sera diffusée en direct de l'Espace Arlaud à Lausanne.

La série «Plaît-il?» vous explique tout en moins de deux minutes et sur un ton délicieusement irrévérencieux. www.reformes.ch/plaïtil. Le thème du dernier épisode : Quelle place joue la Bible dans la foi réformée ?

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses **le samedi 13h25 sur RTSun**.

Passerelles tisse des ponts entre les communautés religieuses de l'Arc jurassien, **un jeudi sur deux 19h30 sur Canal alpha**.

Teleglise suit l'actualité réformée de Bienne et région **sur TeleBilingue**. **Tous les jours à 10h30 et 16h30**. Une émission différente toutes les deux semaines.

Radio

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion**.

La chronique en semaine **vers 6h20 sur La Première**.

Hautes fréquences le dimanche **19h sur La Première**.

Babel le dimanche **11h sur Espace 2**.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h sur Espace 2.

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gestion Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch) **Internet** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch)

Publicité pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution du 30 septembre au 27 octobre 2020

Graphisme LL G&DA - Atelier Montolivet 13 **Une** Tirabosco **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC

REPÉRÉ DANS L'AGENDA DE SEPTEMBRE

Vaud

Une semaine de jeûne et de prière.

Du 9 au 15 septembre, le groupe Evangile-en-chemin invite l'Eglise à cesser toute activité pour prendre un temps à l'écoute de Dieu. Infos : www.ecouter-dieuensemble.ch.

La mission au musée

Derrière les cases de la mission. L'entreprise missionnaire suisse romande en Afrique australe (1870-1975) Infos : www.mcah.ch. Espace Arlaud, Lausanne **du 30 août au 17 novembre**.

Forum œcuménique de seniors

20 septembre à Vevey. Une journée pour connaître les envies et ressentis des personnes de 65 ans et plus, une population active, véritable moteur des communautés religieuses catholique et réformée. www.pin.fo/journeesenior.

Genève

Formations en théologie

De septembre 2019 à juin 2021, un nouveau parcours de formation est proposé par l'Atelier œcuménique de Théologie (AOT) sur le thème Découvrir la beauté de l'autre : chemins vers Dieu ? au rythme d'un cours par semaine et d'une rencontre mensuelle en groupe. www.aotge.ch.

Bible patrimoine de l'humanité

Une découverte de la Bible d'un point de vue culturel, historique et littéraire. Une exposition à voir **du 12 septembre au 10 octobre**, Espace Fusterie, Genève. Le pasteur Marc Pernot organise cinq conférences bibliques en lien, les mardis à midi. Infos : www.espacefusterie.ch.

Théodore de Bèze et la tyrannie

Dans le cadre de l'exposition consacrée au successeur de Calvin (jusqu'au 27 octobre), Paul-Alexis Mellet, professeur d'histoire moderne à l'Unige donnera une conférence **mardi 3 septembre à 18h30**. www.mir.ch

Neuchâtel

Orgues en fête

Les orgues baroques espagnoles du temple de Serrières fêtent leurs 10 ans et celle de Bevaix leurs 25 ans !

Concert de Johann Vexo, organiste de chœur à la cathédrale Notre-Dame de Paris **le 8 septembre à 17h** à Bevaix (chapeau à la sortie).

A Serrière, **le 22 septembre : culte à 10h**, récital de Rodolfo Bellatti et de Roberto Fresco **à 15h15** puis concert à quatre mains de Guy Bovet et Viviane Loriaut **à 17h**.

Berne/Jura

Culte avec les animaux

Pour sa quatrième édition le culte avec les animaux prend une forme œcuménique au travers d'une cocélébration avec l'abbé catholique Olivier Jelen. **Samedi 21 septembre à 10h** à la Loge de la Chaux aux Reussilles.

Ailleurs

Aux sources du Moyen Age

Une exposition qui propose une nouvelle lecture du Haut Moyen Age dans les Alpes et se penche notamment sur l'influence de la religion chrétienne. A voir jusqu'au 5 janvier au Pénitencier de Sion. Infos : www.musee-valais.ch.

4 ACTUALITÉS

4
Le burnout en Eglise

6
Débat autour du mariage pour tous

7
Opinion : comment accueillir l'autre ?

8
La bande dessinée *Capitão* s'inspire du passé missionnaire romand

10 DOSSIER: QUAND BÉDÉ RIME AVEC SPIRITUALITÉ

12
La bédé s'ouvre à la profondeur

14
Festival de bédé chrétienne

15
Une case pour Jésus

16
Paroles d'auteurs

18
RENCONTRE
Nicolas de Tonnac sensibilise l'Eglise à la question du handicap

20 LIVRES

21
CULTURE
Le protestantisme sur les planches

22
SPIRITUALITÉ
Anne, première prophétesse de Jésus

24 ÉCHOS DES AUTRES ÉDITIONS

25 VOTRE RÉGION

26
Les challenges des nouvelles ministres

30
Des femmes d'actualité

30
Zwingli à Pully

33
Soirée jeux

38 CULTES & PRIÈRES

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

Les métiers de relations, particulièrement touchés par la



Irina Guseva Canu, épidémiologue, toxicologue, professeure associée UNIL et cheffe du secteur académique au département «Santé au travail et environnement» d'Unisanté*.



Lysiane Rochat, psychologue spécialiste en santé au travail, Unisanté*

Devoir maîtriser ses émotions, ne pas pouvoir séparer vie privée et vie professionnelle, ne plus trouver de sens dans ce que l'on fait, autant de facteurs qui en s'accumulant peuvent mener au *burnout*.

SANTÉ «Le travail c'est la santé», chantait Henri Salvador. Un adage que pourraient reprendre à leur compte Irina Guseva Canu et Lysiane Rochat, toutes deux spécialistes de la santé au travail. Les études montrent en effet, que les personnes ayant un emploi se portent mieux que les autres catégories de personnes. «Il faut être conscient qu'il y a des biais dans ces études, puisqu'il est aussi plus facile de trouver un travail quand on est en forme, mais il ressort tout de même que le travail est un facteur protecteur de la santé», développe Lysiane Rochat. C'est toutefois la prévention et la détection des risques professionnels ainsi que la réhabilitation des employés atteints dans leur santé qui occupent les deux spécialistes. Si les employeurs maîtrisent généra-



lement bien les risques physiques et chimiques auxquels peuvent être exposés leurs employés, plus rares sont ceux, surtout dans les petites structures, qui sont équipés pour faire face aux dangers psychologiques. «Même si les chercheurs peinent à se mettre d'accord sur une définition commune, on a beaucoup parlé du *burnout*», reconnaît Irina Guseva Canu. «C'est aussi parce que c'est un mal socialement valorisé : c'est la maladie du battant qui s'est épuisé en donnant tout pour son travail!» Mais le mal-être professionnel peut aussi prendre des formes différentes : troubles musculosquelettiques, maladies cardiovasculaires, troubles de la nutrition ou du sommeil, par exemple.

Bridier ses émotions

«On étudie le *burnout* depuis 45 ans environ. Les premiers métiers étudiés sont les soignants, les enseignants, les travailleurs sociaux ou humanitaires», énumère Irina Guseva Canu. «Ce sont principalement des métiers où l'on fait face à un public dans une relation asymétrique.

Cela oblige le professionnel à maîtriser ses émotions», complète-t-elle.

Mais les deux professionnelles sont unanimes : le *burnout* est un problème résultant de facteurs multiples. «Une personne peut faire face à des conditions irritantes dans sa vie professionnelle, si elle trouve le moyen de se ressourcer dans ses loisirs ou sa vie familiale. Ou au contraire, une personne ayant une situation familiale difficile pourrait voir dans son travail un lieu lui permettant de décompresser. Par contre, elle pourrait ne plus parvenir à faire face lorsqu'à l'insatisfaction professionnelle s'ajoutent les ennuis familiaux, ou si pour des questions d'organisation l'on se retrouve à avoir des conflits entre vie familiale et vie professionnelle», prévient Irina Guseva Canu.

Un travail satisfaisant

«Dans ma pratique, j'ai constaté que les gens peuvent tenir très longtemps quand ils croient en ce qu'ils font. Mais lorsqu'ils sont confrontés à des conflits de valeurs ou qu'ils ont le sentiment de ne plus être

souffrance au travail

en mesure de faire du « bon » travail, ils peuvent très vite se retrouver dans des situations de souffrance. Par exemple pour le personnel soignant, cela peut être ne plus avoir le temps de prodiguer des soins de manière satisfaisante », relate Lysiane Rochat.

Avoir un travail conforme à ses attentes serait donc un élément protecteur en ce qui concerne le *burnout*. Or, nombre de professions semblent de moins en moins satisfaisantes : « la bienveillance du public ne cesse de diminuer et cela peut devenir irritant pour les personnes qui sont à son contact. En outre on peut imaginer que la perte de prestige que vivent certaines professions comme enseignant, médecin et probablement pasteur participe à cette perte de satisfaction », ajoute Irina Guseva Canu.

Que faire ?

« On passe sa vie à gérer des déséquilibres ! », souligne Lysiane Rochat. Mais quand une situation de souffrance professionnelle s'installe, « il ne faut surtout pas vouloir régler cela seul ! Avant qu'une situation n'ait d'impact sur la santé, il faut pouvoir en parler avec ses collègues et ses supérieurs. Il ne faudrait pas hésiter à remettre en cause certaines pratiques. Il ne faut pas non plus avoir peur d'évoquer ces questions avec des professionnels de la santé. » ■ **Joël Burri**

*Centre universitaire de médecine générale et santé publique, Lausanne

Sur le web

Retrouvez notre dossier sur www.reformes.ch/burnout

Les Eglises interrogent leur personnel

NEUCHÂTEL Comment se portent les collaborateurs de l'Eglise évangélique réformée du canton de Neuchâtel (EREN)? Telle est la question à laquelle devrait répondre dans le détail le projet Job Stress Analysis, mis en route par le Conseil synodal neuchâtelois et sa direction des ressources humaines.

Si l'appel à ce sondage conçu par Promotion Santé Suisse s'inscrit pleinement dans la continuité du programme de législation 2016-2020 de l'EREN, Christian Miaz, président du Conseil synodal, évoque « l'apparition d'une certaine fragilité » au sein de ses collaborateurs. La raison lui apparaît d'ailleurs des plus évidentes : « Cela fait des années qu'on fait des diminutions de postes », explique-t-il.

GENÈVE Cette démarche, l'Eglise protestante de Genève (EPG) l'a déjà menée à deux reprises (2015 et 2018). Avec l'accompagnement d'un consultant, l'EPG a pu mettre en place certaines mesures de prévention du *burnout* notamment. « Ces questionnaires ont permis de soulever plusieurs points d'attention », indique Michel Châtelain qui a occupé la direction des ressources humaines de l'EPG pendant huit ans. Les résultats de ces enquêtes se sont par ailleurs révélés beaucoup plus positives que ce à quoi il s'attendait sur la base des discussions qu'il pouvait avoir eues avec des collaborateurs et sans cependant occulter des points préoccupants. « Par contre, quand nous invitons les personnes qui sont en zone rouge à prendre contact afin de rechercher des solutions, nous n'avons pas de retours », regrette le spécialiste des ressources humaines.

VAUD A l'été 2019, un seul cas d'« épuisement professionnel », sur 270 salariés était identifié par l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV). L'institution a été primée par son assureur, le Groupe mutuel, pour son action de prévention de l'épuisement professionnel. L'EERV compte moins de malades que d'autres organismes socioculturels. Une série de garde-fous préviennent le *burnout* : par exemple le budget des supervisions individuelles et collectives a doublé depuis 2017, les coordinateurs régionaux, sensibilisés au sujet, écoutent régulièrement les ministres. Enfin, pour dépasser le fonctionnement traditionnel de l'Eglise, peu adapté aux modes de vie actuels, des projets régionaux ont été encouragés depuis l'automne 2018.

BERNE/JURA Cela fait six ans que les responsables d'Eglises se préoccupent de la question du *burnout* en favorisant la mise sur pied de formations, de sensibilisations et en veillant à offrir un cadre de travail adéquat. Depuis une vingtaine d'années, les pasteurs peuvent s'adresser au service de consultation de la Pastorale qui conseille dans de nombreux domaines dont celui du surmenage. De plus, les pasteurs régionaux procèdent à des entretiens collaborateurs et peuvent aiguiller les ministres vers des personnes compétentes. « Cela permet d'intervenir avant que la situation ne devienne trop problématique », précise le Conseiller synodal Stephan Hagenow. Ce dernier est conscient que les pasteurs occupent une fonction plus exposée que certaines autres professions : « Selon une étude allemande, 4 à 5 % des ministres souffrent de *burnout* et 20 % sont en grand danger de surmenage. »

■ **Protestinfo/JoB/CA/NM**

Gottfried Locher dit «oui» au mariage pour tous

La pasteure Sabine Brändlin membre de l'exécutif de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) réagit au tollé provoqué par son président.

Les propos de Gottfried Locher, président de la FEPS, sur le mariage pour tous ont fait le buzz, mais c'est vous qu'il charge de répondre à nos questions. Que faut-il comprendre ?

SABINE BRÄNDLIN A la suite de cette interview, nous avons reçu des commentaires très positifs. Mais bien sûr, il y a aussi des personnes qui ne partagent pas son opinion et qui l'ont fait savoir. Au regard de la situation, Gottfried Locher a eu l'impression qu'il était aujourd'hui plus pertinent qu'un membre du Conseil de la FEPS (exécutif) puisse s'exprimer et expliquer le processus de décision sur lequel se prononceront les délégués de la FEPS lors de la prochaine assemblée, le 4 novembre.

Qu'avez-vous pensé de cette prise de liberté du président ?

Il appartient à la fonction du président du Conseil d'apporter son opinion personnelle sur une question débattue au sein de la FEPS. Je pense même que c'est aussi nécessaire, mais ce n'est pas mon rôle de juger de son avis personnel.

Le mariage pour tous est loin de faire l'unanimité au sein de l'Eglise réformée...

C'est notre manière d'être Eglise ensemble que de prendre une décision

démocratique et d'accepter finalement cette décision. Les différents courants théologiques sont nécessaires pour annoncer l'Evangile dans notre société de manière convaincante.

Au vu des divergences, considérez-vous qu'il y a un risque de scission ?

Dans notre Eglise, la chose la plus importante, c'est la confession en Jésus-Christ. C'est elle qui nous unit. Il n'y a aucune confession de foi, à l'instar du Symbole des Apôtres, qui dise quoi que ce soit sur le mariage. Personnellement, je travaille avec des personnes qui ont des opinions différentes, mais pour moi, ces personnes sont et restent mes frères et sœurs en Christ. Cette question ne peut pas nous séparer.

Est-ce à dire que, selon vous, l'Eglise aurait jusque-là accordé trop de poids à cette question ?

Au cœur de l'Eglise ne se trouve pas la question du mariage, mais Jésus-Christ. Cette question doit donc être remise à sa juste place.

▲ Anne-Sylvie Sprenger/Protestinfo

Interview complète sous www.pin.fo/locher

BRÈVES

Offrande du Jeûne fédéral

SOLIDARITÉ Dans les paroisses réformées, la collecte du dimanche du Jeûne fédéral (15 septembre) sera affectée à des programmes de justice climatique. « Les pays industriels sont les principaux responsables du réchauffement climatique, or ce sont les populations défavorisées des pays du Sud qui en pâtissent le plus », rappelle dans son communiqué Pain pour le prochain. www.ppp.ch/dimanchejf. ▲

Un menu qui fait sens

LE SAVIEZ-VOUS ? 28% de notre empreinte écologique provient de notre alimentation. Et le poisson-chat savoure le goût des aliments avec l'ensemble de son corps ! Deux informations qui invitent à réfléchir à notre lien avec la nourriture. Vous les retrouverez, dans le matériel préparé, pour le « Temps pour la création ». Cette période débute le 1^{er} septembre. www.oeco-eglise.ch. ▲

Zwingli appelle à la réflexion

ZURICH D'août à novembre, douze statues du réformateur Ulrich Zwingli se retrouveront sur différentes places de Zurich. 500 ans après les débuts du prédicateur dans la ville, ces statues de trois mètres de haut ont pour but de favoriser la réflexion sur des thématiques d'actualité, telles que le climat, le logement, les questions sociales et économiques. ▲ Protestinfo

Nous cherchons pour compléter notre équipe de 7 pasteurs, pour début 2020 ou date à convenir

Un ou une pasteur de langue maternelle française

au bénéfice d'une formation théologique reconnue, pour un poste pastoral à plein temps.

Renseignements : secrétariat paroissial
(026 322 24 94 / yasmine.rolle@paroisse-fribourg.ch)

Envoyez votre offre de service complète avec lettre de motivation manuscrite à Christoph Merk, rue des Ecoles 1, 1700 Fribourg.

Délaï : 15 septembre 2019

www.diaconie.ch/colloque

Diaconie 
Suisse



Invitation

Prendre soin ensemble

Colloque de la Conférence « Diaconie Suisse » de la FEPS sur le thème des potentiels de la diaconie et de l'Eglise au service des « communautés bienveillantes »

Vendredi 29 novembre 2019, 09h30
Maison du peuple de Blonno

Quelques changements

Chère lectrice, cher lecteur,

A la faveur de l'été, quelques rubriques ont changé de place ou ont subi des modifications.

D'autres changements viendront au fil des mois. Nous essayons ainsi numéro après numéro de faire toujours mieux. Vous êtes peut-être des croyants fidèles

et votre page préférée est celle de l'agenda de votre paroisse. Vous êtes peut-être plus distancés et c'est l'un ou l'autre des sujets annoncés en « une » qui vous a donné envie d'ouvrir *Réformés*. Dans tous les cas, nous espérons que notre journal alimentera votre réflexion! **La rédaction**

COURRIER DES LECTEURS

Elever des enfants, c'est un travail

En tant que lectrice régulière du journal *Réformés*, dont je n'apprécie toujours pas le titre uniquement masculin, je me permets de revenir sur l'article « Retraite des femmes: la grande désillusion. » (*Réformés* n°27 de juin 2019). Je suis sidérée de lire: « Mère de deux enfants, elle a divorcé à l'âge de 55 ans et a dû trouver un emploi. N'ayant jamais travaillé de sa vie auparavant... » Donc une mère de deux enfants ne travaille pas à l'éducation et au soin de ses enfants? Que fait-elle donc? Sont-ce des vacances, qu'elle a vécues jusqu'à 55 ans? Quelle misère de lire cela au XXI^e siècle, qui plus est dans un numéro sur l'égalité entre hommes et femmes! A part cette grosse « bourde », j'ai bien apprécié ce dossier, qui donne des pistes intéressantes de réflexion au sujet de cette problématique.

► **Natalie Favre, Territet (VD)**

Apprécier avec mesure

Touriste français de passage en Suisse pour la Fête des Vignerons de Vevey, et secrétaire d'une association d'amateurs de bons vins en Touraine (*Le Bonheur est dans le Chai*) j'ai particulièrement apprécié la sobriété et l'équilibre de votre dossier sur « Le vin, marqueur social » dans le numéro de l'été 2019.

En en soulignant à la fois les effets problématiques et dévastateurs des liens sociaux (alcoolisme, désinhibition, pratique du binge drinking par les jeunes), mais aussi les bienfaits (convivialité et partage, « parabole de transformation » pour reprendre l'expression du pasteur François Paccaud). Le tout est de savoir l'apprécier avec mesure, sans se mettre en danger ni mettre en danger les autres.

► **Eudes Girard, Saint-Cyr-sur-Loire (France)**

Intolérance en Eglise



MIGRATION La coloration de l'univers ecclésial suisse par les communautés chrétiennes issues de la migration n'est plus à démontrer. Par

mon expérience dans la création de liens entre les communautés issues de la migration et l'Eglise protestante de Genève, je constate que la plupart de ces communautés sont issues de la grande famille du protestantisme et proches de la tendance évangélique. Et s'il est vrai qu'il existe des différences théologiques entre les Eglises historiques suisses, ces nouvelles communautés ne viennent pas les atténuer. Avouons qu'il est difficile à certaines institutions ecclésiales d'accepter les non-diplômés comme ministres, alors que la plupart des pasteurs ou responsables de ces communautés sont des engagés. Ces différences suffiraient-elles à nourrir le rejet mutuel? Les actes discriminatoires existent toujours en Eglise. L'aveu des personnes de couleur qui m'est revenu plus d'une fois? « Je vis la même chose dans les transports publics qu'à l'Eglise: je viens m'asseoir et mon voisin change de place! »

Si l'instinct de la peur de l'inconnu était inné, alors les différences culturelles pourraient constituer de sérieuses difficultés. Mais le Christ a dit que là où deux ou trois sont rassemblés en son nom, il est au milieu d'eux. Avec la présence du Christ, cette peur reste-t-elle justifiée?

Beaucoup de chemin a été parcouru sur le sentier de l'interculturalité et la multiculturalité. Cependant, les faits prouvent que le repli identitaire existe encore bel et bien. Accueillir les communautés chrétiennes issues de la migration dans nos locaux suit son chemin. Mais « être » ensemble avec elles reste un défi.

► **Espoir Adadzi, pasteur à l'Eglise protestante de Genève**

A table!

Le repas dans la Bible,
un parcours dans les deux Testaments.



Étudier la Bible 2019-2020

Le repas dans la Bible, un parcours dans les deux Testaments

S'asseoir autour d'une table pour manger, nous le faisons régulièrement. Comme c'est un lieu de rencontre entre humains, le repas est aussi un lieu de rencontre avec Dieu, un lieu où l'action de Dieu se perçoit. C'est en tout cas la conviction de nombreux textes bibliques.

Programme, renseignements et inscriptions :

Office Protestant de la Formation (OPF)
Fbg de l'Hôpital 24, CH-2000 Neuchâtel
+41 32 853 51 91, cbc@protestant-formation.ch
www.etudierlabible.ch

« L'enjeu, c'est la capacité à partager nos convictions »

Nicolas Monnier, directeur de DM-échange et mission revient sur la bande dessinée *Capitão* (voir encadré), inspirée du passé missionnaire romand au Mozambique.

HÉRITAGE Quel est le lien de DM-échange et mission avec les personnages qui ont inspiré *Capitão* ?

Ces personnages, comme Henri-Alexandre Junod (1863 - 1934) ou Georges-Louis Liengme (1859 - 1936), font partie des pionniers, des fondateurs d'un mouvement dont DM-échange et mission est l'héritier. Ils étaient rattachés à la Mission suisse en Afrique du Sud, société missionnaire liée aux Eglises libres. Petit à petit, des comités de soutien issus des Eglises nationales se créent en faveur de ces sociétés. En 1963, les Eglises réformées de Suisse romande fondent DM-échange et mission, héritière de ces sociétés missionnaires.

Que gardez-vous de cette histoire ?

L'une des particularités de ce que nos partenaires d'Afrique australe appellent encore la « mission suisse », c'est qu'elle rassemblait toute une série de corps de métiers, pas uniquement des pasteurs. On estimait que l'Évangile s'adressait à l'être humain dans sa globalité. Ces premiers missionnaires étaient donc médecins, enseignants, infirmiers, agronomes... Une station missionnaire comprenait

une école, un hôpital, parfois une école d'agriculture ou un internat... Tous ces missionnaires s'intéressaient à la langue locale, aux coutumes, un bon nombre ont fait œuvre d'anthropologue, et ont collaboré avec les sociétés scientifiques de l'époque. Les missions protestantes ont attaché une importance particulière à l'éducation, vue comme libératrice, et développé des réseaux d'écoles. Nombre de membres des élites politiques menant un pays vers l'indépendance sont issus des missions !

La motivation des missionnaires les ferait passer pour des fanatiques aujourd'hui...

Evidemment, l'expression des convictions a changé, aujourd'hui. Et notre manière de travailler aussi. Nous agissons en appui avec des Eglises locales, lorsqu'elles expriment des besoins spécifiques qu'elles ne peuvent combler par leurs propres ressources. Il faut bien voir qu'à l'époque, quitter son confort et risquer sa vie – car beaucoup sont morts – pour la mission n'était pas toujours compris, ici. Il y avait une notion de sacrifice, un élan très fort.

Que devient cet élan aujourd'hui ?

L'un des enjeux, c'est l'interculturalité en Eglise, qui n'est de loin pas une dimension acquise par tout le monde. Ces missionnaires pionniers ont fait preuve d'une ouverture incroyable pour se rapprocher d'une autre culture, largement méconnue ici. Aujourd'hui, la rencontre commence ici même, avec les Eglises issues de la migration. L'enjeu principal, c'est notre rapport à l'autre, la capacité à s'ouvrir et à partager nos convictions.

► Propos recueillis par Camille Andres

En savoir plus : *Derrière les cases de la mission*, exposition à l'Espace Arlaud, Lausanne, du 30 août au 17 novembre. Infos : www.dmr.ch

Une histoire d'amour, de foi et d'éléphants

C'est la rencontre, dans les bas-fonds de Maputo, entre un jeune Mozambicain et un vieil ivrogne. On est à l'aube des années 1960, c'est l'essor des indépendances, et le vieil homme dévoile son improbable passé de missionnaire romand au cœur d'une tribu zouloue... Si ce scénario est imaginaire, toute l'histoire puise ses racines dans le passé de la Mission suisse en Afrique australe, notamment au Mozambique. Le dessinateur, Stefano Boroni, travaillait à l'origine sur une thèse autour de la mission romande. Avec Yann Karlen, il réalise ici une synthèse tout en relief de cette histoire, chargée d'ambivalence et de nuances. Impossible d'opposer les « méchants blancs » aux « bons sauvages », de réduire les premiers à la naïveté ou de poser les seconds en seules victimes. L'ouvrage est un plaidoyer vibrant pour l'altérité.



MAIS IL N'Y AVAIT QUE LA MORT ET LA DESTRUCTION QUI M'ATTENDAIENT AU BOUT DU CHEMIN.

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !





La bédé en Suisse

La première serait suisse

Le pédagogue genevois Rodolphe Töpffer (1799-1846) est considéré comme le père du 9^e art, en raison de ses « histoires dessinées » inventées dès 1827 qui vont au-delà de la simple narration texte/image.

Une école dédiée

L'École supérieure de bande dessinée et d'illustration a ouvert à Genève en 2017. Ses premiers diplômés en sont sortis en juin 2019. www.pin.fo/elecbd

Un engouement populaire

Outre une série d'auteurs reconnus internationalement – Derib, Cooney (Grand Prix d'Angoulême 2017), Bertschy, Ceppi, Marini, Rosinski, etc. – une nouvelle génération d'auteurs de bande dessinée émerge en Suisse, notamment les femmes portées par le collectif la bûche (www.la-buche.ch/)

Une spécificité romande

Selon une étude de 2017 de l'Office fédéral de la statistique, un tiers des habitants de Suisse romande a lu une bédé au moins une fois dans l'année, un chiffre de loin supérieur aux deux autres régions. C'est une pratique plus masculine (25% d'hommes contre 16% de femmes en lisent). Elle est liée à l'âge : 30% des lecteurs de bédés se situent dans les 15-29 ans. Elle est davantage lue par les personnes de formation tertiaire (25% de ces personnes en lisent.) www.pin.fo/statbd

▀ C.A.

" ... Pendant un long moment, ils regardèrent la rivière en dessous d'eux, ne disant rien ... "

QUAND UNE CASE VAUT MILLE MOTS

DOSSIER On a connu la bédé catholique moralisante, les fanzines d'évangélisation, les contenus « pédagogiques » ou, plus récemment, « la religion en BD ». Le neuvième art traite depuis longtemps de questions existentielles, d'angoisses contemporaines. Il offre aujourd'hui en particulier des récits d'une profondeur et d'une beauté inédites sur des sujets historiques, sociaux, éthiques... Le recours à un art populaire n'implique pas toujours la simplification ni la désacralisation. Les bédéphiles le savent bien, et ne s'y trompent pas.

Quand la bédé s'ouvre à la profondeur

DIVERSITÉ Le saviez-vous? Il existe des romans graphiques sur l'histoire récente d'Israël (*Falafel sauce piquante*, Michel Kichka, Dargaud, 2019), le rôle de la musique en prison (*Symphonie carcérale*, Romain Dutter et Bouqué, Steinkis, 2018), ou sur les normes et la construction de la vie de couple (*Les Sentiments du prince Charles*, Liv Strömquist, Rackham, 2016). Depuis une quinzaine d'années environ, le genre a littéralement explosé, au point d'envahir les librairies, et de traiter les thèmes les plus divers... y compris les expériences spirituelles.

Comment définir le roman graphique? *Les Cahiers de la BD* (édition n° 7 avril-juin 2019) s'interrogent sur ce phénomène et en soulèvent les contradictions: ce terme sophistiqué ne désigne-t-il pas simplement de la bédé « markétée » pour un public plus exigeant et fortuné? Certaines bandes dessinées, comme *Corto Maltese* (Hugo Pratt, Casterman), ne possèdent-elles pas le souffle des romans?

Dieu, dès l'origine

Toujours est-il que, par convention, on considère que le père du roman graphique est le dessinateur américain Will Eisner. *Un pacte avec Dieu* (1978), chef-d'œuvre humaniste, voit un rabbin questionner l'existence même de Dieu, silencieux face aux existences misérables de personnages proches de ceux qu'a pu fréquenter l'auteur. L'ouvrage définit les codes du genre: « un album d'au moins cent pages, de format plus petit que les standards de la bédé, une approche graphique simplifiée, un traitement un peu plus « littéraire ». Le noir et blanc est plus fréquent », détaille

François Le Bescond, directeur éditorial pour Dargaud France.

Contrairement aux bédés de 48 pages, au fil d'un roman graphique « un auteur a plus de facilité et de latitude pour développer des émotions, des questionnements existentiels, des trajectoires de vie », remarque François Le Bescond. Le genre « permet de construire plus en profondeur des psychologies de personnages qui se posent des questions... qui sont parfois celles de

l'auteur et traduisent leurs réflexions du moment », complète Sébastien Gnaedig, directeur éditorial de la maison Futuropolis. Un format idéal, qui a permis l'éclosion de récits de quêtes existentielles et cheminements spirituels.

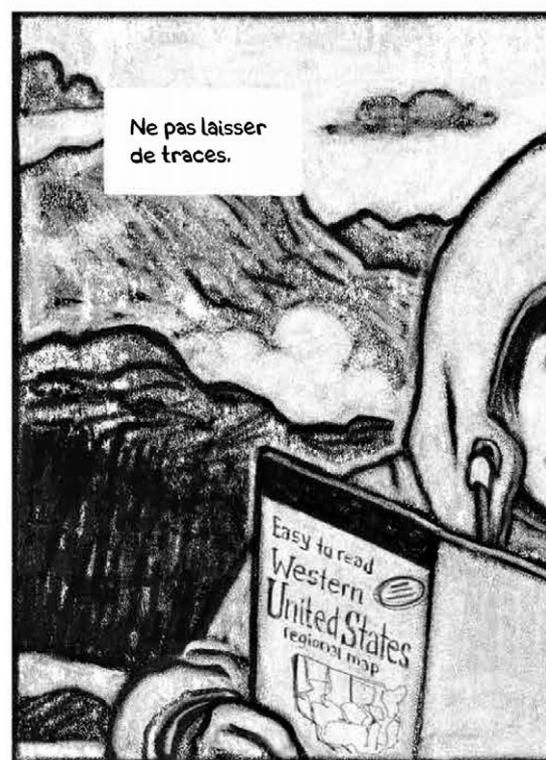
Biopics et quête de soi

Les biographies, en premier lieu. *Persepolis*, récit autobiographique de Marjane Satrapi (*L'Association*, 2000), adapté au cinéma, a propulsé le roman graphique au rayon des best-sellers. L'ouvrage décrypte l'hypocrisie et la violence du régime islamiste iranien, et celles de sociétés européennes où se construit avec difficulté la jeune auteure. Comme au cinéma, le *biopic* graphique est à la mode. Comment distinguer une histoire qui fait place à des interrogations profondes? « Ce qui me touche, c'est la sincérité de l'auteur, et sa capacité à surprendre », explique Alain David, éditeur chez Futuropolis. Il a notamment publié *Comment je ne suis pas devenu moine* (Jean-Sébastien Bérubé, 2017), histoire vraie de Bérubé, qui se rend au Tibet afin de devenir moine bouddhiste et revient désillusionné. « Le bouddhisme est très populaire, on en a souvent une vision un peu magnifiée, ou partielle.

L'auteur démontre que, comme partout, il existe dans les monastères bouddhistes des marchands du temple, des défauts. Mais sa spiritualité demeure, malgré ses désillusions! ». Son coup de cœur reste *L'Arabe du futur*, (Allary Editions, 2014), dans lequel Riad Sattouf raconte avec humour une enfance entre la Libye, la Syrie et la Bretagne, sous l'influence d'un père pétri de l'idéologie du socialisme arabe. « Sa manière d'évoquer l'enfance touche à l'universel, de la même manière que Marcel Pagnol avec *la Gloire de mon père*. »

Traumas et expériences mystiques

Souvent, une quête existentielle naît d'événements traumatiques. Survivante du massacre de *Charlie Hebdo*, Catherine Meurisse évoque dans *Les Grands Espaces*



L'héroïne de « Femme sauvage » de Tom Tirabosco évolue

L'essor du roman graphique a permis à la bande dessinée de toucher un nouveau public et d'aborder des thèmes inédits, y compris spirituels, avec une justesse parfois remarquable.

(Dargaud, 2018), la puissance des liens familiaux et de l'enfance pour se reconstruire. La prise d'otages d'un humanitaire a inspiré *S'enfuir* à Guy Delisle (Dargaud, 2018), qui « revient sur tout ce que peut ressentir un otage, à quoi on s'accroche pour tenir le coup, le sens de la vie, la résilience... », analyse François Le Bescond. Matthieu Blanchin, lui, a gardé en mémoire chaque instant qu'il a passé dans le coma. Il en a tiré *Quand vous pensiez que j'étais mort* (Futuropolis, 2015), sur son évolution spirituelle. « C'est une expérience quasi mystique qui l'a complètement transformé au point qu'il est devenu un guérisseur », explique Sébastien Gnaedig, directeur éditorial de Futuroplis.

Mais, au-delà de ces expériences, c'est avant tout une subjectivité qui convainc

un éditeur. « Parfois, une histoire a priori insignifiante peut s'avérer passionnante si la façon qu'a l'auteur de la raconter est originale. On n'écartera jamais un sujet car il n'est pas a priori assez profond », assure François Le Bescond.

La force de la fiction

Chemineurs intérieurs et traumatismes s'expriment tout aussi bien dans la fiction. Avec *Jo* (Le Lombard, 1991), histoire juste et intemporelle d'une jeune femme frappée par le sida, Derib a profondément marqué une génération de lecteurs. Yann, personnage de *Mourir, (ça n'existe pas)* (Théa Rojzman, La Boîte à Bulles), voit son enfance gâchée par des parents froids, fous. Sur quelles bases trouver confiance en soi ? Au fil des cases, ce sont la solitude, la tentation du suicide, le désespoir qui se dessinent.

D'autres questions émergent aujourd'hui. Celle de la vieillesse, d'abord. « La bédé est le miroir de notre société, toujours. Et que dit-elle aujourd'hui ? Que les vieux sont laissés pour compte », observe Pierre Loup, diacre, auteur et bédéphile. Bien sûr la thématique n'est pas neuve, *Carmen Cru* (Lelong, France Loisirs, 1986), campait déjà un personnage d'ancêtre redoutable et corrosif. Aujourd'hui, l'humour est toujours au rendez-vous, on pense au génial best-seller *Les Vieux Fourneaux* (Lupano, Cauuet, Dargaud, 2014), adapté au cinéma avec Pierre Richard et Eddy Mitchell. Mais l'amour, le handicap, la sexualité, le placement en maison de retraite sont traités sans concessions dans *L'Obsolence programmée de nos sentiments* (Aimée de Jhong, Zhidrou, Dargaud, 2018), *Jamais*, (Duhamel, Grand Angle, 2018), *Léon*

La Came (Crécy et Chaumet, Casterman, 1995) ou *Mamie Denis* (Edimo, Adjim Danngar, L'Harmattan BD, 2017).

La responsabilité, plus que la spiritualité

Autres thèmes cruciaux, l'écologie et les changements civilisationnels qu'entraîne la crise climatique, évoqués dans *Femme sauvage* (voir p. 17), ou *The End* (Zep, Rue de Sèvres, 2018).

D'une manière générale, une nouvelle génération d'auteurs, et notamment d'autrice apporte une perspective nouvelle, centrée sur les liens qui nous constituent. « On pense davantage à la manière dont on vit avec les autres, à la place qu'on occupe dans le monde. La question de la responsabilité est plus présente que celle de la spiritualité », estime Sébastien Gnaedig. Futuropolis s'est d'ailleurs spécialisée dans les reportages « embarqués ». Tous n'ont pas rencontré le même accueil. Alors qu'*A bord de l'Aquarius*, (jan-

vier 2019) a été plébiscité, cela n'a pas été le cas pour *Kérosène*, (Alain Bujak, Piero Macola 2017), qui raconte le démantèlement d'un camp de Manouches. « On a senti que les préjugés que l'ou-

vrage démontait restaient forts », confie Sébastien Gnaedig. La bédé ouvre à l'altérité, mais c'est au lecteur de cheminer.

► **Camille Andres**

« La bédé est le miroir de notre société, toujours »

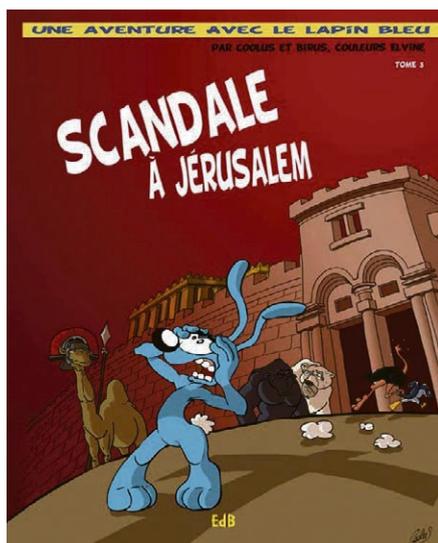


sur une planète dévastée dans un futur proche.

Sur Réformés.ch

Retrouvez nos interviews complètes de François Le Bescond et Sébastien Gnaedig sur Réformés.ch/dossierbd.

Distinctions chrétiennes pour cases spirituelles



Le festival de la bédé chrétienne se déroule en marge du festival international d'Angoulême. Chaque année, plusieurs ouvrages sont primés pour leurs références au christianisme.

RÉCOMPENSES Un lapin bleu, le pape François et Jésus* ont reçu des distinctions du jury de la bédé chrétienne d'Angoulême en janvier dernier. Bien que chacune des bandes dessinées dans lesquelles figurent ces personnages comporte une référence directe au christianisme, elles n'ont pas vocation de catéchisme : « Si les bédés sont trop catéchisantes, elles ne passent généralement pas la sélection. Nous recevons régulièrement des ouvrages qui font la litanie de tel ou tel saint, elles sont souvent assez mauvaises », précise Gérard Discour, membre du jury

pour l'Eglise protestante unie de France. Pour résumer, le prix a pour but de promouvoir une bande dessinée annonçant le message chrétien, soit dans son expression, soit dans ses témoignages de vie.

Humour et biographie

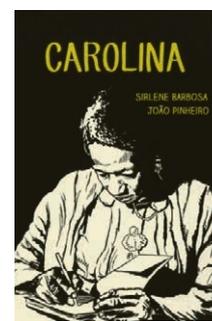
Les membres du jury sont particulièrement attentifs à la question de l'humour : « C'est une manière d'aborder avec plus de légèreté des questions difficiles ou délicates. L'humour, c'est extraordinaire, mais très difficile à manier... et à admettre par certains publics < traditionnalistes >, ce qui n'a pas empêché le jury de donner le prix 2019 aux aventures du lapin bleu », ajoute Gérard Discour. La bande dessinée *Scandale à Jérusalem* comporte un ton décalé en mettant en scène des animaux très typés aux côtés de Jésus. Chameau, gorille, autruche et ours blanc jalonnent le récit avec des références très contemporaines. Un prix spécial a été attribué à la bédé *François* qui retrace, sans apologie, l'itinéraire du dernier pape. Une fois n'est pas coutume, ce sont les membres protestants du jury qui ont insisté pour cette distinction.

Lieu d'échange

Des conférences, des animations et des expositions sont organisées durant les quatre jours du festival dans les églises d'Angoulême. Les organisateurs du festival de la bédé chrétienne travaillent actuellement sur une des prochaines expositions, qui aura lieu lors du festival de janvier 2010. Elle sera consacrée à la bédé *Kivvu*, un ouvrage qui dénonce les violences liées à l'exploitation des ressources en République démocratique du Congo. Une œuvre de Christophe Simon et Jean Van Hamme, le scénariste de la série *Largo Winch*.

► Nicolas Meyer

Prix œcuméniques



Avec des critères de sélection plus larges, accordant une importance particulière aux valeurs humaines et à la qualité artistique et litté-

raire, le Prix du jury œcuménique est également décerné en marge du festival d'Angoulême.

Le prix 2019 a été attribué à *Carolina*, un ouvrage basé sur l'histoire vraie de Carolina Maria de Jesus, une femme noire qui vivait avec ses trois enfants dans une favela de São Paulo et qui tenait un journal quotidien.

Une mention spéciale a été décernée à *La Troisième Population*, un roman graphique qui propose une immersion dans une clinique psychiatrique en milieu ouvert.

* Références

- *Scandale à Jérusalem, Une aventure avec le lapin bleu*, tome 3, Coolus, Birus et Elvine, Editions des Béatitudes, 48 p.
- *François*, Delalande, Bidot et Bertorello, Les Arènes BD, 2018, 220 p.
- *Kivvu*, Van Hamme et Simon, collection Signé Editions du Lombard, 2018, 63 p.
- *Carolina, Barbosa et Pinheiro*, Presque Lune, 2018, 128 p.
- *La troisième population*, Ducoudray et Pourquoi, coédité par Futuropolis et BD Boum, 2018, 112 p. ► N.M.

Jésus, personnage par excellence

Le Valaisan Daniel Thurre est un bédéphile et un collectionneur passionné. Il revient sur l'exposition *Jésus, superstar de la BD*, qu'il a conçue en 2014 pour BD-Fil Lausanne et qui a été reprise au printemps dernier à l'espace Fusterie.

TRINITÉ Sérieux, ésotérique ou humoristique, voilà les trois modes sur lequel Jésus est mis en scène dans la bédé, selon Daniel Thurre, qui tient à jour une bibliographie de la centaine d'ouvrages concernés et publiés depuis les années 1950.

Le premier registre comprend quelques œuvres pédagogiques, qui permettent de revenir sur l'histoire de Jésus. Parmi les plus fidèles à l'histoire biblique et les plus conventionnels, Daniel Thurre cite *Jésus de Nazareth* (Madsen, Edition Delcourt, 1995), ou le manga *Le Messie* (Shinozawa, BFL Europe, 2008), un best-seller. Le risque ? Bien que solidement construits, ces titres sont à la limite d'un discours catéchétique.

Pourtant, rappelle Daniel Thurre, « le monde de la bédé n'est pas connu pour sa culture de la bienveillance, c'est plutôt une contre-culture, même si, historiquement, la bédé belge trouve ses origines dans la presse catholique. »

Ouvrir sur des possibles

Les bandes dessinées mettant en scène Jésus de manière ésotérique ont connu leurs grandes heures dans les années 2000, surfant sur la vague du blockbuster hollywoodien *Da Vinci Code* (2006), basé

sur le roman éponyme. Elles ont en commun de présenter Jésus de manière non conforme aux Écritures.

« C'est important d'avoir ces ouvertures vers des possibles, des choses auxquelles on n'aurait pas pensé. Poser la question de l'origine humaine de Jésus, par exemple, permet de s'interroger davantage sur lui, ce n'est pas nier ce qu'il a été », nuance Daniel Thurre. Un chef-d'œuvre en la matière, reste selon lui *Trois Christs* (Bajram, Néaud, Mangin, Soleil, 2010). « Ces trois histoires proposent trois thèses, sans en privilégier aucune, autour de la résurrection. Elles sont élaborées autour du Saint-Suaire, objet qui garde sa part de mystère. »

Dans le domaine de l'humour et de la dérision, les représentations de Jésus sont innombrables. Dans *Rhââ Lovely* (Audie, 1976), le surdoué Gotlib ose placer Jésus dans une rencontre érotique et hilarante avec d'autres divinités. Autre exemple, les personnages du Nouveau Testament qui s'expriment comme dans des dialogues de Michel Audiard dans *Le Voyage des pères* (Ratte, Sabater, Paquet, Prix du jury chrétien de la bédé d'Angoulême, 2008)...

Entre provocation et blasphème

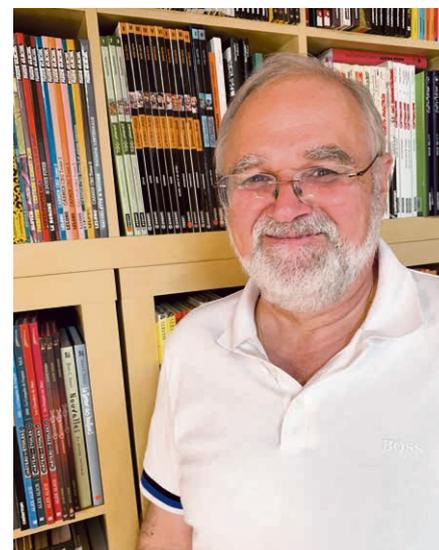
Daniel Thurre prend cependant soin de souligner la nuance qu'il distingue entre le blasphème et la provocation, qui peuvent être violents tous les deux : « Le premier est un acte de haine, qui a pour but de choquer et détruire, c'est de la méchanceté gratuite, pour salir. La seconde a pour but d'interpeller, de faire réfléchir. »

Mais il reste conscient que représenter Jésus n'est jamais anodin. « Lorsqu'on reçoit des images qui ne nous sont pas

destinées, lorsqu'on nous impose une vision, on peut se sentir choqué, blessé. Par exemple, par un dessin paru dans *Charlie Hebdo* qui présente le Christ accroché à une croix gammée, s'exclamant : « Ce n'est pas très confortable. » Mais l'image permet de prendre de la dis-

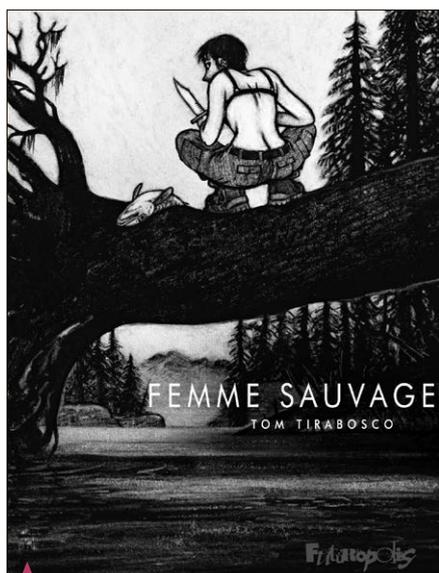
tance. Dans ce cas-là, on se rend compte qu'au-delà du premier degré, l'image du Christ, figure sociale actuelle, a été utilisée pour interpeller sur la Shoah : si Dieu existe, comment a-t-il pu permettre cela ? » Et de rappeler que, dans toute l'histoire de l'art, l'image du Christ a toujours été adaptée, utilisée. « On le retrouve ainsi sanguinolent et pestiféré dans le retable d'Issenheim qui date du XVI^e siècle ! » La bédé, lorsqu'elle réadapte l'image de Jésus, ne fait finalement que poursuivre cette œuvre de liberté.

► **Camille Andres**



Daniel Thurre est un véritable aficionado, et un fin connaisseur de la bédé franco-belge.

Quatre artistes reviennent sur leur manière d'aborder l'intériorité



Tom Tirabosco. ©Editions Futuropolis

1 Les forces du vivant

Dans *Femme sauvage* (Futuropolis, 2019) Tom Tirabosco brosse le portrait d'une jeune écoactiviste dans un futur proche. L'héroïne fuit un monde qui s'effondre et redécouvre son lien à la nature.

« Je voulais revenir sur le cheminement intérieur d'un personnage qui affronte ses propres démons et fait une expérience transcendante et mystique en lien avec la nature. Au milieu de mon récit, il y a un basculement avec un personnage incarnant un monde sauvage et ancien. La nature est évidemment un personnage important. Elle est à la fois accueillante et hostile. Je la dessine de manière romantique, puissante, et réaliste à la fois. Le lien spirituel à cette nature est exprimé dans des moments simples où le personnage communique avec les forces du vivant. Mon héroïne cherche à retrouver un lien perdu, à être « en connexion » avec la nature. La démarche a quelque

chose de spirituel, qui peut être assimilé à un rapport à Dieu. Je suis agnostique, mais si je dois chercher le divin quelque part, c'est bien dans la beauté et la force de la nature que je vais le trouver. Néanmoins je ne voulais pas que cette histoire devienne trop *new age*, j'ai donc essayé d'être assez implacable en décrivant des moments plus rudes, comme la chasse et la survie en milieu sauvage. »

2 Dénî de bonheur

L'Odyssée du microscopique (La Boîte à Bulles, 2015) met en scène Elias, un journaliste trentenaire parisien qui se réveille un jour heureux, et Sabine, une sage-femme qui hésite à devenir rabbin. Ils partagent un moment clef de leur vie, où s'entremêlent doutes, remises en cause et questionnements existentiels. La jurassienne Léandre Ackermann a signé les dessins, sur un scénario d'Olivier F. Delasalle.



Léandre Ackermann et Olivier F. Delasalle.
© Edition La Boîte à Bulles

« Cet ouvrage est vraiment une réflexion sur le bonheur. J'ai découvert beaucoup de choses au travers de cette œuvre : la culture juive, le fait qu'on peut être femme et rabbin, [...] le fait qu'on peut pratiquer le judaïsme sans croire en un Dieu... »

La question de la spiritualité est très présente dans le livre, mais elle n'est pas traitée de manière frontale. C'est plutôt un rapport au monde. On y parle de la maïeutique, le déni de bonheur est évoqué comme un déni de grossesse... Il y a beaucoup de dialogues, mon travail a donc beaucoup consisté à mettre en scène ces échanges. J'ai dessiné des scènes en arrière-plan, comme les oiseaux, qui sont devenues une sorte de motif, au point de faire la couverture de l'ouvrage. Nous n'avons pas voulu d'illustrations abstraites. Nous sommes restés dans quelque chose de réaliste, j'ai beaucoup utilisé les zooms et dé-zooms sur les objets du quotidien, les villes, qui évoquent le recul que prend le personnage sur sa vie. »

3 Vie intérieure

Dans *Vincent, un saint au temps des mousquetaires* (Dargaud, 2016) ou *Foucauld, une tentation dans le désert* (Dargaud, 2019), l'immense scénariste Jean Dufaux, auteur de près de deux cents titres, redonne vie à des penseurs spirituels majeurs. Mais il le fait au travers d'histoires grand public, qui rendent encore plus saillante l'originalité de ces mystiques. Et permettent de s'approcher de ces héros chrétiens souvent oubliés ou méconnus.

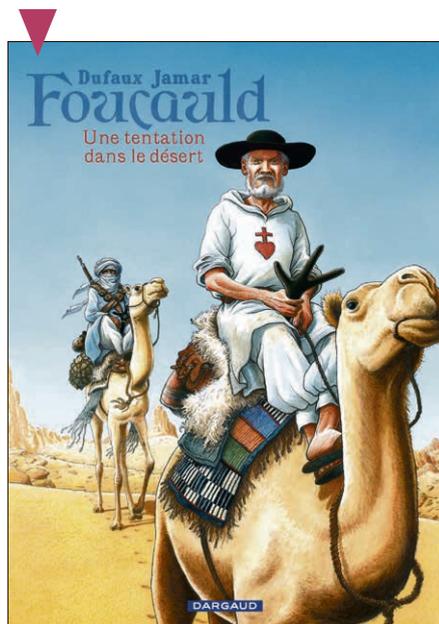
« Mon défi, c'est de réussir à raconter une aventure intérieure, pas simplement des péripéties. Ce qui m'intéressait c'était de m'adresser à des personnes qui ne

Spiritualité et cheminement intérieurs sont le terrain de jeux de certains auteurs. La bédé permet-elle de faire comprendre mieux que des mots? De dessiner ce qui ne se voit pas?

lisent pas des ouvrages de spiritualité sur Vincent de Paul ou Charles de Foucauld, je voulais raconter une histoire qui touche le grand public.

Pour y arriver, je crois qu'il faut avoir un point de vue sur ces personnages. J'ai beaucoup lu sur chacun d'eux, je me suis imprégné de leur style pour entre-mêler leurs mots aux miens, rendre les dialogues « naturels ». Pour comprendre et entrer en contact avec la grande richesse que procure une vie spirituelle, l'immense solitude aussi qui peut exister dans la vie d'un croyant, je crois qu'il faut avoir soi-même une sensibilité. Pour ma part, je n'ai jamais pu concevoir une vie sans ce volet « intérieur ».

Ensuite, il faut avoir un angle d'attaque, j'ai choisi celui de l'enquête policière, pour Vincent de Paul, la tentation dans le désert et l'orgueil, pour Foucauld. Enfin, il faut un dessinateur qui partage ces perspectives. Je le voulais clair, ouvert, pour que l'album puisse se retrouver dans les



Jamar © Editions Dargaud

gares et points de vente grand public et non dans des circuits spécialisés. Mes personnages sont ancrés dans l'histoire, mais il reste une part de mystère dans leur vie, c'est là que mon imaginaire peut partir. Mais attention, l'imaginaire doit enrichir le personnage, pas le trahir. [...] Je crois qu'il est essentiel d'être à l'écoute des textes anciens, de trouver leur modernité et de la transmettre aux générations suivantes. Elles seront envahies par les images. Mais je sais qu'il faudra se battre pour les mots. La justesse et la place des mots vont devenir un combat essentiel. »

4 Place aux respirations

Dans son dernier ouvrage *Calypso* (Futuropolis, 2017), tout comme dans sa célèbre série *Jonathan* (Le Lombard) qui se déroule dans les paysages grandioses du Tibet et d'Asie, Cosey utilise le silence à dessein.

Parfois, ses histoires progressent par un simple jeu de regards, sans dialogue, le rythme est imprimé par des zooms, une mise en scène.

Dans certains albums, l'auteur indique même les titres à écouter pour accompagner l'histoire, par exemple des concertos de Beethoven et Chopin pour *L'Espace bleu entre les nuages* (Le Lombard, 1980).

« Quand une scène permet de se passer de mots, je me régale. Pour moi, c'est le dessin qui doit raconter l'histoire et permettre de la comprendre, il n'est jamais un simple décor.

J'aime les pauses, les divagations, les respirations. Ce n'est pas évident : elles ne doivent pas être gratuites. Mais chaque fois que c'est possible, j'utilise cette possibilité, j'essaie de prendre du recul face à la narration brute, ce qui permet d'étoffer un personnage.



▲ Cosey © Editions Futuropolis

Je trouve aussi très intéressant de faire participer le lecteur, de lui donner l'opportunité de participer. Cela peut se produire avec les silences, mais aussi avec le dessin. Le lecteur complète spontanément ce qui n'est pas dit ni représenté. J'essaie toujours d'expérimenter de nouvelles possibilités...

Par exemple, dans *Calypso*, mon premier ouvrage en noir et blanc, j'ai utilisé les noirs de cette manière. Lorsque le personnage porte une veste noire, sur fond de la même couleur, c'est l'œil du lecteur qui aperçoit la différence entre les deux surfaces, et complète lui-même le dessin. Je n'ai pas fait de délimitation. En tant que lecteur, j'apprécie cette marge de manœuvre, qui permet de se plonger dans l'histoire. »

▲ Propos recueillis par C.A.

Nicolas de Tonnac

« Le grand défi de l'existence ? Être inclusif »

A 69 ans, ce psychiatre retraité continue inlassablement à sensibiliser à la question du handicap, qui a eu un impact décisif sur sa vie, sa vision du monde et sa foi.

BASCULE On ne le voit pas sur la photo, mais Nicolas de Tonnac se déplace en fauteuil. A 15 ans, alors qu'il n'est qu'un ado du pays de Gex, épris de nature et de liberté, doué, mais peu attentif à l'école, il chute d'un arbre. Et se réveille paraplégique.

Aujourd'hui, il se souvient peu de cette période lointaine. « J'ai fait le dos rond, je crois que je n'ai pas trop mal géré tout ça. » « Tout ça », c'est faire le deuil de ses rêves, réapprendre des choses jusque-là automatiques, comme se déplacer, se réapproprier un corps définitivement différent. Quitter le passé est une chose, s'approprier le futur en est une autre. Pour Nicolas de Tonnac, ce déclin survient en deux temps, sept ans plus tard.

Devant un chirurgien d'abord. « Je devais subir une intervention chirurgicale non vitale. J'ai tapé du poing sur la table et j'ai refusé. J'ai dit « c'est moi qui décide ! » Devant un conseiller d'orientation ensuite. « J'avais jusque-là beaucoup de difficultés à me motiver pour mes études. Je suis arrivé en lui disant que je voulais travailler en banque. Il m'a fait comprendre que la médecine correspondait à ma personnalité. Ce qui m'intéressait, c'était les relations. Et en médecine,

on touche à l'intimité de la personne, on peut développer des relations très authentiques. » Cette conversation le transforme. « J'ai trouvé ce dont j'avais envie, j'ai eu mon bac avec mention. J'ai vraiment commencé à assumer ma réalité à ce moment-là, à prendre les commandes de ma vie, à devenir propriétaire de mon histoire, la paraplégie. Six ans après, j'étais diplômé de médecine. »

Nicolas de Tonnac se spécialise en psychiatrie, suite à une rencontre décisive au cours d'un stage, avec le professeur Julian de Ajuriaguerra, alors patron de la psychiatrie aux hôpitaux universitaires de Genève. « C'était une personnalité brillante, un génie qui a révolutionné la discipline : il a ouvert les pavillons, enlevé les barreaux, changé les attitudes des soignants avec les patients. Cette psychiatrie humaniste m'a complètement bouleversé. » On est alors en plein dans les années

1970, marquées par l'essor de l'antipsychiatrie, courant très vaste qui critique aussi bien certains types de traitements que la privation de liberté des patients. Le handicap de Nicolas de Tonnac influence évidemment sa vision du métier. « J'ai toujours vu

le patient comme quelqu'un qui décide pour lui. Ce qui me mettait parfois en porte-à-faux avec mes collègues ou ma hiérarchie, plus directifs ou affirmatifs. »

Il devient psychiatre de liaison à l'hôpital cantonal de Genève (HUG), poste qu'il conservera toute sa carrière. Sa mission consiste à prendre soin des personnes hospitalisées pour une pathologie quelconque et souffrant de troubles psychiques, qui peuvent faire obstacle à la guérison. « Par extension, j'ai développé la psychologie médicale, soit tout ce qui

permet d'enseigner au patient la bonne gestion d'une maladie ou d'une affection chronique. » Une situation qu'évidemment, il connaît sur le bout des doigts. « La maladie chronique ou le handicap privent d'une possibilité de vie. Il va falloir trouver des compensations pour rétribuer l'effort suscité afin de la gérer. Il faut s'approprier ce nouvel état. »

Pour lui-même, cette appropriation a été facilitée par son entourage. « J'ai eu la chance d'avoir bénéficié d'une vie relationnelle et affective que peu de gens connaissent. C'est fou le nombre de personnes seules, qui n'arrivent pas à tisser ces liens qui donnent du sens à la vie ! » Aujourd'hui, Nicolas de Tonnac vit à Jussy, un écrin de verdure, avec sa compagne, et non loin de ses deux enfants de 35 et 31 ans. Il est engagé dans une série d'organisations. Au sein de l'Eglise protestante de Genève, il supervise notamment les aumôniers d'hôpitaux dans la commission des ministères. « Un grand bonheur pour moi, tant ma foi chrétienne est devenue plus évidente. J'ai toujours eu une grande méfiance par rapport aux dogmes religieux, car poser les choses d'une certaine manière, c'est aussi exclure. Or pour moi, le message du Christ était un message d'inclusion. Si l'on n'y pense pas comme cela, on n'a rien compris. Le grand défi de l'existence est d'être inclusif. » C'est-à-dire ? « Faire partie d'un ensemble. Au contraire de l'intégration, qui suppose d'appartenir à une culture ou à un groupe en abandonnant une partie de soi. » Un défi qui reste de taille pour notre société.

► **Camille Andres**

Le **lundi 23 septembre**, Nicolas de Tonnac participe à une conférence sur le handicap à l'université de Genève, en présence notamment de Philippe Pozzo di Borgo, qui a inspiré le film *Intouchables*. Infos : unige.ch

**« J'ai toujours
vu le patient
comme quelqu'un
qui décide
pour lui »**



Bio express

2016 Membre du conseil de Fondation de l'Association foyer-handicap.

1982-2015 Psychiatre aux hôpitaux universitaires de Genève.

2013 Parution de *Chacun porte en soi une force insoupçonnée*, Albin Michel.

2008 Membre de la commission des ministères de l'Eglise protestante de Genève.

1996 Président du comité cantonal de Pro infirmis.

1966 Chute d'un arbre, devient paraplégique.

Citation

« Victimer les personnes en position de handicap, c'est insulter leur capacité de résilience. Ce sont des personnes à part entière. Tout ce qu'elles font pour s'intégrer à la vie sociale est déjà énorme, et devrait en soi susciter l'admiration, et non la pitié. Il est important de montrer aux personnes handicapées qu'elles ont un défi à relever, autant qu'elles le peuvent avec les moyens dont elles disposent. Elles doivent être fières de relever ce défi au quotidien, et ne pas se laisser « exproprier » de leur handicap. Chacun est propriétaire de sa vie et doit pouvoir en décider. »

Comment rit-on quand on est croyant ?

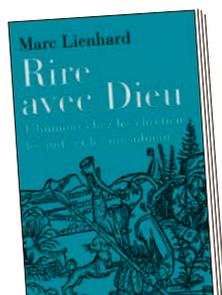
INCLASSABLE On ne s'attendrait pas à ce que Marc Lienhard, professeur émérite de la Faculté de théologie protestante de Strasbourg, historien de la Réforme et auteur de nombreux ouvrages sur Martin Luther, écrive un livre sur l'humour chez les chrétiens, les juifs et les musulmans.

Il ne s'agit pas d'un traité sur le rire dans les religions, même si l'auteur discute de la place du rire et de l'humour dans les textes fondateurs, Bible, Thora Talmud, et Coran. Il évalue plutôt la relation du croyant au rire et à l'humour, qu'il soit chrétien, juif ou musulman, dans une perspective théologique et historique. Ainsi pouvons-nous constater que le rire est plutôt mis à distance dans l'Antiquité et qu'il est perçu de manière plus positive à partir du Moyen Âge. Ce n'est pas non plus un recueil de blagues et d'anecdotes, bien que certains chapitres, notamment ceux qui sont consacrés à de grandes figures religieuses comme le pape Jean XXIII ou Albert Schweitzer, ou encore ceux qui traitent des communautés religieuses, consistent essentiellement en une suite de bons mots, plus ou moins drôles, où l'on pourra puiser l'une ou l'autre histoire à raconter entre amis ou aux repas de famille.

On connaît l'humour juif, on connaît peut-être moins l'humour dans le monde musulman. L'auteur nous le fait découvrir en livrant quelques pages intéressantes sur l'évolution du rapport à l'humour et au rire en régime musulman, notamment parmi les humoristes actuels. Enfin, dans un chapitre conclusif, Marc Lienhard met en perspective la question de l'humour dans la religion, en nous invitant finalement à vivre la foi dans la joie. Rions, que diable!

► **Pascal Wurz**

Marc Lienhard, *Rire avec Dieu, L'humour chez les chrétiens, les juifs et les musulmans*, Editions Labor et Fides, 2019, 307 p.



Spiritualité décomplexée

JOURNAL DE BORD Les petites histoires vite lues de ce livre, abondamment illustrées de photos et de dessins, racontent les aventures authentiques d'un homme simple, vivant au quotidien une amitié avec Dieu sans pour autant être religieux ni mystique! Une amitié qui a quelque chose de contagieux, au point de convaincre le lecteur...

Alain Auderset sait tirer les aspects positifs des coups durs, et partage volontiers son affection et sa joie avec ceux qui l'approchent. Ses textes, d'abord des lettres de nouvelles sur son blog (www.auderset.com) où il relatait à ses amis les récits de sa vie, ont donné un premier livre en 2013.

Père de deux filles et deux garçons, époux de la chanteuse Lilou, Alain est un artiste de tendance évangélique aux multiples talents depuis plus de vingt ans, surtout connu comme dessinateur de bédé. Il est suisse, d'origine espagnole par sa mère.

Dans ce troisième tome, Alain Auderset se rend compte que Dieu parle souvent, et qu'il est possible de l'entendre! Ce livre se lit quelle que soit la croyance (ou non) que l'on vit, et agit comme un catalyseur de spiritualité, bonne humeur incluse. ► **Delphine Jouve**

Alain Auderset, *Rendez-vous dans la forêt*, tome 3, autoédité, 2018, 252 p.

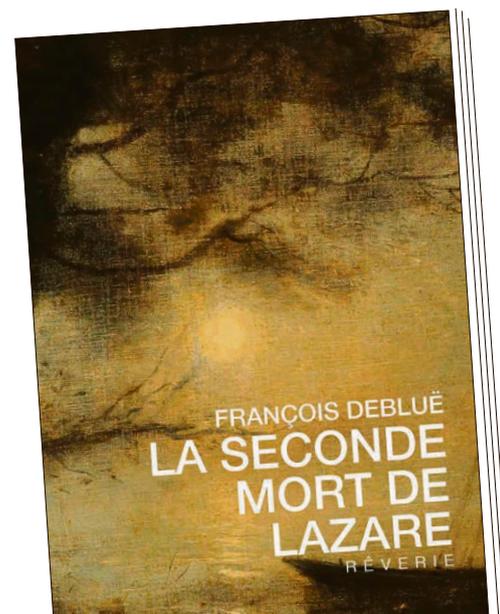


Mystères de la foi rêvés deux fois

POÉSIE Deux livres de François Debluë éclairent d'insondables mystères. Un recueil de poèmes évoque, des églises russes aux monastères du mont Athos, les séjours et rencontres de l'écrivain dans des lieux voués à Dieu. Images d'instantanés vécus et méditations sur les lieux et les êtres, y compris les « mille séraphins » chantés à Noël: « Au soir de ta vie/les envoyés du ciel/ne seront plus si nombreux/plus si nécessaires non plus. Un seul suffirait/à l'allègement de ta peine/ – à ton entrée dans le silence. »

C'est aussi dans le silence qu'entre par deux fois Lazare, scruté de l'intérieur, dirait-on, après sa résurrection. Qu'a fait le miraculé du supplément de vie ainsi octroyé? La Bible est muette, à l'écrivain de « rêver » la suite. Enquête sur l'époque au prisme d'un homme saisi dans une situation inouïe. Reviendra-t-il à sa vie d'avant? Comment le prodige le transforme-t-il, quels bonheurs, quels malheurs s'inventera-t-il entre sa mort éphémère et la définitive? Original, troublant et puissant. ► **Jacques Poget**

François Debluë, *Poèmes de l'anneau d'or*, Empreintes, 2019, 105 p. et *La Seconde Mort de Lazare. Réverie*, L'Age d'Homme, 2019, 221 p.



L'art de la filiation

Le metteur en scène genevois Didier Nkebereza reprend la tête de la salle de spectacle des Terreaux à Lausanne. Il lève le voile sur sa première saison. Interview.



© Xavier Voirol

Quelle est la particularité de cette première saison ?

DIDIER NKEBEREZA Le nombre de femmes au programme ! La pièce « Pour l'amour de Simone », par exemple, nous plonge dans les lettres d'amour de Simone de Beauvoir et « Wild West Women » raconte l'histoire de trois femmes en quête de liberté. Les femmes sont sur les planches et à la mise en scène. En tant que fils de féministe, cette thématique me touche. Je n'ai pas fait l'impasse non plus sur la liberté d'expression, chère à la tradition protestante et qui me tient à cœur. Ainsi, des personnalités polémiques comme M^e Bonnant ou moins consensuels comme le théologien Pierre Gisel trouvent leur place. La scène sert à donner la parole à tout le monde.

Les sujets d'actualité de la migration ou de l'écologie sont aussi mis en avant.

La mission des Terreaux est aussi de répondre à l'actualité, comment la religion se positionne sur des questions du quotidien. Mais, pour moi, ces thématiques ne sont pas actuelles ou à la mode, elles sont vitales.

Sont-elles aussi vitales que la littérature ?

Au programme, on trouve des auteurs tels que Chessex, Voltaire, Cendrars ou encore Vian. C'est un engagement politique et esthétique de ma part. Je ne crois pas à un théâtre sans auteur. Le théâtre ne doit pas être victime de la mode. Les grands auteurs doivent sans cesse être réinterrogés, au même titre que les textes de la Bible. C'est en interrogeant nos origines que la modernité a du sens.

La spiritualité a donc toujours sa place aux Terreaux ?

L'idée d'allier culture et spiritualité, c'est ce qui m'a plu dans ce lieu. Si le Conseil de fondation des Terreaux m'a donné carte blanche, je ne m'inscris ni dans une volonté de rupture ni de révolution, mais bien de filiation. L'art est au service du public et de son plaisir. Pour concocter cette saison, je suis donc allé rencontrer les gens sur le terrain et j'ai adopté ce qu'ils plébiscitaient.

Ainsi, le public assistera à La nouvelle revue de Lausanne. Un pari osé ?

Une opportunité extraordinaire de soutenir un projet réussi, mené par des jeunes.

On renoue avec la tradition de la revue paroissiale. Si la religion a parfois eu un problème avec le rire, il y a toujours eu une demande de la part des croyants. Il y a peut-être quelque chose qu'on ne retrouve pas au culte. Et depuis quinze ans, les spectacles d'humour cartonnent aux Terreaux.

A l'automne, ces découvertes se feront non plus à l'Espace, mais au Centre culturel des Terreaux, pourquoi ?

Plus qu'une coquetterie de directeur qui pose sa patte, c'est surtout pour dire que j'ai envie de rassembler, car un centre est justement un lieu qui rassemble. J'aime le théâtre classique, qui doit plaire à la cour comme à la ville. **► Marie Destraz**

Demandez le programme

Programme complet et billetterie en ligne (billets individuels et abonnements) dès le 15 septembre sur www.terreaux.org.

Anne, prophétesse

Dans le récit de la naissance et de l'enfance de Jésus chez Luc, on pense aux anges, aux bergers, à Marie et Elisabeth... Mais il est une femme qui, la première, annonce publiquement autour du Temple de Jérusalem la présence du Messie : la prophétesse Anne, trois petits versets pour une parole fondamentale !

Le verset

« Survenant au même moment, elle se mit à célébrer Dieu et à parler de l'enfant à tous ceux qui attendaient la libération de Jérusalem. »

(Luc 2,38)

L'anecdote

Anne porte le même prénom que la mère du prophète Samuel, elle qui avait déjà annoncé : « Le Seigneur donnera la puissance à son roi, il élèvera le front de son messie. » (1 Sam 2,10 b)



de la libération

LITURGIE Dans l'Évangile de Luc, juste après le récit mystérieux de la naissance de Jésus à Bethléem, où les anges et les bergers tiennent les rôles-clés, Marie et Joseph amènent leur nouveau-né au Temple de Jérusalem pour le présenter à Dieu et procéder aux rituels d'usage. C'est le premier contact de Jésus avec le haut lieu de la piété judaïque. La petite famille est accueillie par deux vieillards, Syméon et Anne, qui sont tous deux décrits comme très pieux. C'est tout d'abord Syméon qui surgit dans le récit et qui prend Jésus dans ses bras, bénissant Dieu de lui avoir permis de voir le Messie avant sa mort,

comme il le lui avait annoncé. Il bénit ensuite la famille. Anne apparaît en second. Le rédacteur ne mentionne pas ses gestes et ne retranscrit pas ses paroles, contrairement à Syméon, à qui pas moins de dix versets sont consacrés. Anne a droit à trois versets seulement. Mais ces trois versets sont d'une intensité particulière. Contrairement à Syméon, et de manière tout à fait exceptionnelle dans les Évangiles, le titre, la lignée, le statut et l'âge d'Anne sont mentionnés : c'est une prophétesse ; elle est fille de Phanuel, de la tribu d'Asher ; c'est une veuve de l'âge de 84 ans. Sa piété est hors du commun : « Elle ne s'écartait

pas du temple, participant nuit et jour par des jeûnes et par des prières ». (Lc 2,37 b) Le prénom « Anne » signifie « la grâce ». Et c'est bien la grâce, la libération qu'Anne va annoncer ! Car sa rencontre avec Jésus est fulgurante, elle transforme sa vie. La prophétesse est immédiatement mise en route dans la louange et l'annonce de la bonne nouvelle : « Elle se mit à célébrer Dieu et à parler de l'enfant à tous ceux qui attendaient la libération de Jérusalem ». (Lc 2,38 b) Publiquement, au cœur du pouvoir religieux, elle présente l'enfant Jésus comme la réponse à l'attente de libération de tout un peuple. ▲

Le message pour aujourd'hui

La vieille et pieuse Anne, transformée par sa rencontre avec Jésus, nous montre la voie à suivre : elle se tourne vers Dieu, dans une attitude de louange, mais elle se tourne aussi vers les autres. Comme eux, nous sommes dans l'attente de notre libération, libération de tout ce qui nous entrave, nous oppresse, nous aliène, coupe nos relations. Anne nous annonce que c'est Jésus qui nous libère ! Et à notre tour, nous portons ce message libérateur dans le monde. C'est notre responsabilité, notre réponse de chrétiennes et de chrétiens à la grâce de Dieu.

L'autrice de cette page

Lauriane Savoy, assistante-doctorante à la faculté de théologie de l'Université de Genève

Postérité

La prophétesse Anne ne fait pas partie des personnages bibliques les plus connus. La tradition met en avant une autre Anne, la mère de Marie et grand-mère de Jésus, mentionnée sous ce prénom dans des Évangiles apocryphes.

Pour aller plus loin

Philippe Lefebvre, *Brèves rencontres, Vies minuscules de la Bible*, Paris, Cerf, 2015, chapitre 3, « Anne de la tribu d'Asher », pp. 151-200.

Quoi de neuf chez les voisins ?

GENÈVE

L'Église héberge des sans-abri

SOLIDARITÉ L'Église protestante de Genève (EPG) a participé à la création d'un dispositif d'accueil de nuit à l'année pour les personnes sans domicile fixe. Elle met à disposition les temples de la Fusterie et de Châtelaine, où une soixantaine de sans-abri passent leurs nuits.

Le 3 avril 2018, l'EPG laissait les clés du temple des Pâquis à l'Armée du Salut pour trois mois d'accueil nocturne. Ce projet pilote prolongeait le dispositif hivernal d'hébergement d'urgence que la Ville de Genève ne propose que de novembre à mars. Son « succès » prouvait le besoin incontestable de développer un accueil pérenne pour les sans-abri.

Depuis début août, trente lits de camp accueillent pour la nuit des sans domicile fixe dans les temples de Châtelaine et de la Fusterie. Des travailleurs sociaux y passent la nuit également. Mettre des locaux à disposition pour offrir un refuge, un moment de répit et la possibilité à des personnes sans domicile fixe de dormir chaque soir dans un lieu sécurisé est dans « l'ADN de l'Église protestante de Genève. Tendre la main aux plus démunis, aux faibles, aux malades, aux oubliés n'est même pas une question qui se pose, c'est une évidence. Nous avons toujours prôné l'accueil inconditionnel », rappelle Valérie Chausse, codirectrice de l'EPG. Après trois mois, ces « sleep-in » devraient être déplacés dans d'autres lieux appartenant à l'EPG. Une dizaine de temples en zone urbaine et suburbaine ont déjà été retenus. **▲ Anne Buloz**

NEUCHÂTEL

Actualiser les figures bibliques

REFLETS Cette année, les explorations théologiques proposent de s'intéresser à des personnages incontournables de la Bible. Adam et Eve, Caïn et Abel, Job ou encore César : des figures bibliques à forte symbolique qui peuvent nous interpeller. « Ces différents visages servent de porte d'entrée à des problématiques contemporaines », précise le pasteur Gilles Bourquin, l'un des nouveaux responsables de la formation. Réparties en huit sessions d'octobre 2019 à juin 2020, les explorations théologiques s'intéresseront à des figures différentes lors de chaque rencontre. Démarrage en octobre avec Adam et Eve. « Dès les premiers chapitres, la Bible affronte la question du mal et de l'interdit. Elle problématise l'expérience humaine. Elle nous dit qu'il y a des choses qui ne vont pas et qu'il va falloir les gérer au mieux », complète Gilles Bourquin. La question de la reconnaissance de nouvelles communautés religieuses par l'État bénéficiera également d'une session particulière autour du personnage de César. Les explorations théologiques sont ouvertes à toute personne, croyante ou non, intéressée à approfondir les questions religieuses et spirituelles de manière critique et constructive. Celles et ceux qui le souhaitent peuvent opter pour la voie diplôme sur plusieurs années qui leur permettra d'obtenir un certificat reconnu par l'Office protestant de la formation.

▲ Nicolas Meyer

Infos : centredesornetan.ch.

BERNE/JURA

« Coworking » au jardin de la cure

INNOVATION Durant un peu plus d'un mois, travailleurs indépendants, pendulaires ou adeptes du home office pourront profiter d'un espace de travail en plein air à Reconvilier. « Aujourd'hui, un nombre croissant de personnes peuvent travailler n'importe où, pas besoin d'avoir un bureau avec une chaise et un ordinateur », note Mirei Lehmann de Working Station, qui gère notamment un espace de « coworking » à Bienne. Cela fait plus de dix ans qu'elle a ouvert ce lieu de travail polyvalent qui offre un cadre stimulant et créatif.

À la suite du départ de l'école qui occupait les locaux de la cure de Reconvilier, la paroisse cherchait à promouvoir une nouvelle activité dans ses locaux. Le pasteur du lieu Reto Gmünder, également adepte du « coworking », s'est approché des responsables de Working Station afin de voir ce qu'il serait possible de faire. Ces derniers ont été séduits par le jardin de la bâtisse.

En quelques semaines, un concept de lieu de travail estival en plein air a été mis sur pied : « C'est un projet pilote qui devrait être reconduit l'année prochaine », souligne Reto Gmünder. Cette année, les travailleurs intéressés peuvent bénéficier de cet espace du 15 août au 20 septembre. Plusieurs événements sont au programme : exposition, musique, dégustation de bière, yoga et qi gong. **▲ Nicolas Meyer**

Infos : workingstation.ch

Sur le web : retrouvez notre carte postale vidéo sous www.reformes.ch/coworking

Trois questions à Marie-Claude Ischer

Membre de l'équipe de direction du centre d'accueil MalleyPrairie spécialisé dans les violences conjugales, cette Lausannoise de 58 ans est la nouvelle présidente du Conseil synodal vaudois.



De quoi a besoin l'Eglise réformée vaudoise aujourd'hui ?

MARIE-CLAUDE ISCHER Je pourrais reprendre les sept mots emblématiques choisis avec mes collègues après notre élection : unité, réconciliation, guérison, compétence, agilité, énergie-motivation, fête. Notamment l'unité, nécessaire pour travailler ensemble à tous les niveaux : paroisses, Régions, Synode, Conseil synodal. Membre de la commission de médiation durant dix ans, j'ai observé de la confusion dans les rôles. De l'extérieur, je dirais que le Conseil synodal, qui devrait se concentrer sur des questions stratégiques, a dû intervenir sur des thématiques opérationnelles, certaines questions n'ayant pas été réglées. Il peut en résulter que des personnes ne s'estimant pas reconnues éprouvent de la souffrance.

Il est également légitime de donner une meilleure visibilité aux bénévoles, sans qui l'Eglise n'est rien. Enfin, sur le plan institutionnel, il apparaît nécessaire d'envisager des réponses différenciées selon les gens, les régions, les instances. Il n'y a pas une réponse valable pour tous. Nous avons tous à gagner à apporter de la souplesse pour gérer la complexité.

Quel management faut-il imaginer ?

Il s'agit de mettre en place une gouvernance pensée par les acteurs d'aujourd'hui, dans le contexte actuel de sécularisation, de réduction de la place du protestantisme. Réfléchir avec ceux qui préparent, proposent, innovent au quotidien dans l'Eglise. Et communiquer sur cette gouvernance. Dans un premier temps, nous devons le faire entre nous, conseillers synodaux. A MalleyPrairie, nous travaillons dans la co-construction. Evidemment, dans l'urgence, il est impossible de consulter tout le monde, cependant cet esprit peut être conservé. Consulter la base sans pouvoir donner suite à cette réflexion mène à l'impasse.

Que signifie pour vous être « artisan de paix » ?

C'est un apprentissage permanent, un ouvrage à remettre sur le métier chaque jour, qui demande de la volonté et une exigence personnelle. Il faut vouloir entrer en relation avec l'autre de cette manière, avec bienveillance. Je ne dis pas que j'y arrive à chaque fois, je suis une personne faillible. Ma foi dans le Christ me nourrit et me permet d'être pleinement présente auprès des personnes rencontrées.

▲ Propos recueillis par Camille Andres

L'Eglise vaudoise renouvelle ses dirigeants

Après plusieurs mois de « campagne » et une fin de législature houleuse, le nouvel exécutif de l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV) a été élu le 29 juin dernier lors de la session constitutive du Synode. Il entre en fonction le 1^{er} septembre.

Sylvie Arnaud a été reconduite comme présidente du Synode et François Paccaud comme secrétaire. Benjamin Corbaz a été élu vice-président.

Seize candidats ont sollicité la charge de conseiller synodal pour la législature 2019-2024. Deux étaient issus de la législature sortante et un seul a finalement été réélu : le pasteur Laurent Zumstein (55 ans, Lonay). Le Conseil synodal compte également deux autres ministres, Jean-Baptiste Lipp (59 ans, Pully) et Vincent Guyaz (47 ans, Ecublens). Les quatre postes laïques ont été repourvus dès le premier tour. Ont été élus : Anne Abruzzi (laïque, avocate et médiatrice, 41 ans, Lignerolle), Perry Fleury (59 ans, laïque, directeur des ressources humaines, Lausanne), Marie-Claude Ischer (voir ci-contre) et Emmanuel Jeger (54 ans, laïque, consultant en management et coaching professionnel, Nyon). Marie-Claude Ischer a été désignée présidente par ses pairs. Le message principal de ces nouveaux élus ? Construire la réconciliation pour retrouver l'unité dans l'EERV... et repenser ses structures pour l'adapter aux défis d'aujourd'hui. ▲ C.A.

Résultats détaillés sur www.eerv.ch/elections.

Pasteure ou diacre : Un métier tout sauf évident

Rencontre avec les quatre nouveaux visages de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud.

« Tout le métier se repense en de nouveaux termes »

Isabelle Graesslé est pasteure depuis un an à Prilly-Jouxens, où elle a été agrégée. Cette théologienne de 60 ans, originaire d'Alsace, a exercé une série de métiers et d'activités : pasteure-théologienne dans l'Eglise protestante de Genève, directrice du Musée international de la Réforme, consultante ou chroniqueuse dans La Croix.



Comment votre entourage a-t-il réagi lorsque vous avez annoncé vouloir être pasteure ?

Mes amis étaient assez surpris. Selon eux, on était ou bien théologienne, ou bien pasteure. Pour moi, la continuité entre les deux est évidente, c'est mon identité. Réactiver des idées, reprendre des concepts, les réévaluer, les réécrire pour aujourd'hui est un exercice permanent. Aujourd'hui, la théologie ne se fait plus dans les universités, on est à une époque de mutation. Chaque mot, chaque parole est donc « chargé ». Il faut se questionner : quel mot activer, quelles relations imaginer ? Tout le métier implique les grandes questions théologiques et se repense en de nouveaux termes. C'est ce qui fait mon bonheur. Je me sens bien à l'idée de « devenir », j'ai passé 60 ans et je vis aussi un « passage », je vois aussi tout l'avantage d'une riche expérience de vie.

Quel est le plus grand challenge pour vous dans ce job ?

Le challenge, c'est de mettre en pratique des idées que je travaille depuis des décennies. Mais il n'y a rien qui « m'effraie », sans vouloir paraître arrogante : à mon stade professionnel, je ressens davantage le défi.

L'attente de nos contemporains en matière de spiritualité est immense. Comment y répondre autrement qu'avec « le culte » ? Comment imaginer un moment spirituel autre, basé sur la tradition réformée, à faire vivre et transformer ?

« Je me définis comme chercheuse spirituelle »

Sabine Pétermann-Burnat, pasteure à La Tour-de-Peilz depuis un an, a exercé une série d'autres métiers par le passé : infirmière en psychiatrie à domicile, métier qu'elle a pratiqué avec celui de paysanne. Elle entame ensuite des études de théologie à Genève, devient journaliste et productrice du culte radio pendant plus de dix ans. Avant de finalement retourner en paroisse, à 55 ans.



Comment votre entourage a-t-il réagi lorsque vous avez annoncé vouloir être pasteure ?

Tout dépend qui ! Mes enfants – j'ai trois enfants et deux petits-enfants dont je m'occupe beaucoup – ont réagi avec une certaine distance dans un premier temps, sans désapprouver, mais un peu dubitatifs face à ce métier particulier. Maintenant, ils sont très contents ! Ma maman, foncièrement athée, avait désapprouvé le choix de mes études en théologie à l'époque. Et finalement, sa réaction est plus positive ! J'ai dû me démarquer par le passé, notamment à l'endroit de mes parents.

Quel est le plus grand challenge pour vous dans ce job ?

Je ne me sens pas effrayée du tout, mais captivée par les challenges ! J'ai toujours été une femme à « la frontière », à la fois

dedans et dehors, c'est la raison pour laquelle j'ai travaillé dans les médias. Je me sens à l'aise dans un ministère qui dépasse les murs de l'Eglise institutionnelle, avec une dimension œcuménique et interreligieuse, soucieuse des « distanciés de l'Eglise ». Le défi de cette paroisse, c'est de m'adresser à cette « marge ». Il faut écouter les nouveaux chercheurs spirituels et trouver un vocabulaire qui les rejoint, sans oublier les habitués des réseaux paroissiaux. En ce sens, je me définis comme chercheuse spirituelle. Ce défi me passionne !

« J'aimerais développer des projets diaconaux »

Diacre depuis un an et demi dans la paroisse de Pully-Paudex, Céline Michel, consacrée cet été, est arrivée à ce métier après avoir acquis une solide expérience dans une série d'autres milieux professionnels. A 35 ans, cette maman de deux enfants a, entre autres, été formée à la comédie musicale, travaillé comme secrétaire médicale en oncologie, puis en paroisse, et suivi le séminaire de culture théologique des Cèdres.



Comment votre entourage a-t-il réagi lorsque vous avez annoncé vouloir être diacre ?

Il y a eu une grande fierté de la part de ma maman, et une réaction plus relative à l'aspect pécuniaire de la part de mon père... Il avait eu la même lorsque je m'étais formée à la comédie musicale. Certaines personnes ont été surprises. C'est intéressant de montrer tout d'un coup qu'on a aussi une vie de foi, d'être soudain « un personnage public ». C'est extraordinaire pour témoigner : on peut discuter de tout, dire à

l'autre « je vis la même chose que toi ». Avoir « la casquette » en plus permet de parler de sa foi posément, d'emblée, à la différence de quelqu'un qui n'est pas ministre. Je dis souvent aussi qu'un diacre effectue le même travail qu'un pasteur, mais pas le même métier. Je suis diacre, car je suis moi, car j'aborde les choses à travers mon histoire de vie et moins de théologie. Mais je m'appuie aussi sur des ministres qui ont des compétences exégétiques, la collaboration avec mes deux collègues pasteurs fonctionne vraiment bien.

Quel est le plus grand challenge pour vous dans ce job ?

Il y a plein de défis. Le lieu où l'on est, par exemple. Il y a une exigence d'excellence à Pully-Paudex. Il m'a fallu du temps pour trouver ma place, une façon de faire et qui corresponde, dans un poste qui était pastoral. Il y a beaucoup d'attentes, j'aimerais développer mes propres projets, plus diaconaux que ce que font mes collègues. Par exemple, je réfléchis à un travail d'accompagnement des grossesses, de toutes les grossesses, y compris quand cela se passe mal, à n'importe quel moment. C'est en lien avec une formation que j'ai suivie auprès de la théologienne genevoise Elise Cairus, qui a développé

tout un livre sur le sujet. Le projet me tient à cœur, j'ai déjà vu qu'il permettait à certaines personnes de s'exprimer.

« Le défi, c'est de rejoindre ceux et celles qui ne savent pas ce qu'est l'Église »

Noémie Heiniger, consacrée cet été dans la paroisse de Belmont-Lutry, n'a pas voulu être pasteure de tout temps. Le choix de cette jeune femme de 30 ans, mariée et maman d'une fillette, est le résultat de plusieurs années de questionnement. Durant ses études de théologie à Lausanne, elle a notamment pris une année de pause pour réaliser un stage pré-pastoral, a suivi un « clinical pastoral training », au CHUV, – formation proche de celle d'un aumônier. Elle a par la suite passé un an au Togo, comme envoyée pour DM-échange et mission.



Comment votre entourage a-t-il réagi lorsque vous avez annoncé vouloir être pasteure ?

Le « choc », si l'on peut dire, c'était davantage le fait de faire des études de

théologie. Mon père était diacre en milieu professionnel, un métier qui n'existe plus. Quelque part, mon choix était une surprise, mais en même temps pas tellement. Pour ma sœur, c'était une évidence, compte tenu de ma personnalité.

Il y a tout de même une réticence non dite, du fait que j'étais une femme, je l'ai sentie. Tout le monde a cheminé par rapport à cela. J'ai grandi dans des valeurs très traditionnelles, même si nous avions de bons rapports avec des femmes pasteurs, mon choix restait quelque part questionnable. Et moi-même, durant mes études, j'ai dû prendre cette question à bras-le-corps, me demander si j'étais légitime comme ministre. J'ai travaillé cela et je suis à l'aise désormais.

Quel est le plus grand challenge pour vous dans ce job ?

Relier les personnes convaincues, engagées, habituées à l'Église tout en réussissant à rejoindre ou à avoir un discours adéquat pour ceux et celles qui nourrissent des clichés à son rencontre, y ont vécu des expériences négatives ou ne savent pas ce que c'est. **► Propos recueillis par C.A.**

Conciliation vie privée-vie professionnelle, revenus, habitudes personnelles : retrouvez les interviews complètes sur Réformés.ch.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

D'une législature à l'autre



Line Dépraz,
conseillère synodale sortante

MUTER Transition, le mot est sur toutes les lèvres et se décline désormais dans moult domaines de la vie : énergétique, écologique, économique, alimentaire et j'en passe.

Un effet de mode éphémère ? Pas sûr. Parce que les enjeux – individuels et collectifs – mis en évidence sont bien réels. Paradoxalement, les Églises restent discrètes sur ces

questions. Donnant parfois l'impression de ne pas être concernées. Double étonnement de ma part. D'abord, parce qu'elles pourraient éclairer les débats à la lumière de l'Évangile. Ensuite, leur positionnement dans la société se fragilise au point que leur mission s'en trouve menacée. Or, si elles veulent rester fidèles au Christ et témoigner au plus grand nombre, elles n'échapperont pas à un profond processus de mutation.

Dans la veine de la Réforme, il s'agit pour l'EERV d'évoluer sans se renier et de proposer une parole pertinente à nos contemporains. Une parole qui tienne

compte de notre passé sans être retenue par lui.

Qui ouvre sur l'avenir sans se diluer dans l'air du temps. Qui dépasse le patois de Canaan pour être perceptible dans le quotidien. Qui décentre non seulement les autres, mais aussi soi-même.

Dans notre Église comme ailleurs, les enjeux ne manquent pas. Ses défis sont essentiels et passionnants. La transition est à vivre au présent. Avec courage, lucidité, espérance. Forts de cette conviction, nous souhaitons bon vent aux organes renouvelés de l'EERV. Que l'Esprit de Dieu guide chacune et chacun. **►**

Affronter sa mort avec sérénité

A Crêt-Bérard, l'association Esprit des Traditions propose un week-end, les 28 et 29 septembre prochains, pour réfléchir à la fin de l'existence.



Ce week-end prévoit d'abord des exercices de méditation. L'aspect très technique des soins palliatifs sera peut-être abordé dans une seconde rencontre.

TABOU Mourir ne s'apprend nulle part. Du moins, pas officiellement. Constatant combien de personnes se retrouvent dépourvues face à la mort, l'association l'Esprit des Traditions, proche du bouddhisme, a décidé de placer la mort au cœur d'un week-end. « La majorité des gens partent dans l'angoisse, l'incompréhension, la peur. Il y a des manques immenses dans la préparation de cet événement. La mort ne devrait pas qu'être l'affaire des mourants, mais de chaque individu », estime Alessandra Horn, membre fondatrice de l'Esprit des Traditions.

Par mort, on entend ici fin de vie biologique, mais aussi, d'une manière plus générale, finitude. « On dit qu'on meurt comme on a vécu et qu'on vit comme on va mourir. Il s'agit d'être honnête avec soi-même. Lorsque nous prenons réellement conscience de la fin de notre vie, notre rapport entier à l'existence change, car nous intégrons le fait que quelque chose va se terminer. La mort conditionne notre vie. Certaines traditions

expliquent même que toute peur a, dans sa racine, un lien avec la mort. »

S'ouvrir

Fidèlement aux convictions de cette association, l'idée de ce week-end est de familiariser les participants à plusieurs traditions religieuses, qui disposent d'une série d'outils pour faire face à ce grand inconnu. « Dans beaucoup de sociétés, la mort est considérée comme faisant partie de la vie. En Asie notamment, il y a beaucoup moins cette lutte, ce rejet de

la mort qu'on observe souvent en Occident », observe Alessandra Horn. Méfaits de la sécularisation ? Le christianisme n'est en tout cas pas absent du week-end : c'est Luc Ruedin, prêtre jésuite, philosophe, théologien et aumônier au CHUV qui représentera cette tradition. A ses côtés, le rabbin Gabriel Hagaï, le lama Jigmé Thrinlé Gyatso, et Swamini Umananda représenteront respectivement judaïsme, bouddhisme et hindouisme.

Exercices spirituels

Ces deux jours ne se cantonnent pas à la simple présentation des différentes traditions et de leur regard sur la mort. Il s'agit aussi de pouvoir très concrètement envisager la préparation à sa propre fin de vie au moyen d'exercices spirituels, notamment des méditations. « Parler de la mort est très facile intellectuellement. Mais l'exercice apporte autre chose, on le vit, quelque chose se passe, le rapport à soi commence à être plus authentique et cela peut sacramentellement remuer », témoigne Alessandra Horn. Ames sensibles, bienvenues !

► **Camille Andres**

La mort dans tous ses états. Comment se préparer à la fin de vie. A Crêt-Bérard les 28 et 29 septembre, inscriptions jusqu'au 20 septembre. Informations : www.espritdestraditions.ch.

La Terre brûle-t-elle ?

Quel peut être le rôle de la spiritualité dans les défis écologiques

Débat entre scientifiques et politiques à l'Aula du Palais de Rumine le jeudi 5 septembre 2019 de 19h à 21h

www.cedresreflexion.ch

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

VOTRE RÉGION

LAVAU

Notre Région à la Une

Écrites pour le culte, les cantates retrouvent le chemin du culte, et c'est très bien !

TRADITION Au moment d'écrire ces lignes, je suis encore votre coordinateur. Lorsque vous les lirez, je ne le serai déjà plus, et ce, pour cause de passage à l'étage cantonal, élu que j'ai été fin juin, pour servir au sein du nouveau Conseil synodal. Si je reste, à mi-

temps, pasteur de l'une de nos paroisses, mon autre mi-temps ne sera plus au service de la Région Lavaux, mais bel et bien des onze que compte l'EERV, sans oublier toutes les missions sans insertion régionale. Je ne défendrai pas davantage les intérêts de notre Région que ceux des autres. Fonction oblige ! En revanche, je resterai ancré ici. Et je laisse un message d'encouragement à vivre l'étage régional comme une chance de partager compétences et expériences, plutôt qu'une structure imposée d'en haut. Nous pouvons être la Région que nous voulons être, et pas seulement celle que le règlement veut que nous soyons. Découvrez donc deux exemples très prometteurs.

Parmi les trésors de la paroisse de Belmont-Lutry, une tradition de Cultes-Cantates. Pourquoi ne pas en faire pro-

fiter toutes nos paroisses ? C'est le pari que nous tiendrons au culte régional du Jeûne fédéral, au temple de Lutry, avec la cantate de J.S.

Bach « Allein zu dir Herr Jesu Christ ». Écrites pour le culte, les cantates retrouvent le chemin du culte, et c'est très bien !

Pourvu que nous trouvions aussi ce chemin, et même avec nos enfants. En effet, les pasteurs ont prévu leur intégration au début de la célé-

bration, puis un programme adapté (lire le détail sur le site belmontlutry.cerv.ch). Écouter une cantate, écouter Dieu, écouter l'autre sur mon chemin, qui est aussi le sien. A propos d'écoute de Dieu, aurons-nous eu le courage d'entrer dans la démarche proposée par Evangile-en-chemin, de suspendre nos activités quelques jours avant le Jeûne ? Pour cette démarche voir le site ecouterdieuensemble.ch.

Parmi les trésors de notre tradition réformée, ceux de la formation d'adultes. Je les croyais dépassés ces derniers temps, remplacés par toutes

sortes de démarches moins cérébrales. Il n'en est rien. Plusieurs ministres de notre équipe se sont entendus pour proposer une carte de menu à faire pâlir n'importe quel centre de formation. Alors que nous n'avons plus de % FA, nous proposons, avec la complicité de collègues retraités ou de spécialistes, une palette à découvrir sur les deux pages régionales de notre édition de rentrée (lire pages 30-31). Lavaux : terroir de bonne spiritualité !

► **Jean-Baptiste Lipp, pasteur**

« Une chance de partager compétences et expériences »



Écouter une cantate, écouter l'autre sur mon chemin.

Formation d'adultes, lancez-vous !

La saison 2019-2020 des formations d'adultes de la Région Lavaux vient de sortir. Demandez le programme !

Des femmes d'actualité

BELMONT-LUTRY Sarah, Ruth, Marie sont archiconnues, mais Abigaïl, Houl-da, Phébé et Prisca ?

Les prises de position ou le comportement de femmes dans la Bible ont de quoi stimuler nos propres attitudes dans la société de notre temps. En nous mettant à l'écoute de l'une ou l'autre de ces figures lors de partages bibliques interactifs, nous souhaitons nourrir notre quotidien.

Les partages bibliques sont organisés dans la paroisse de Belmont-Lutry et ouverts à toute personne intéressée de la Région. Nous explorerons ensemble des textes bibliques dans le but de découvrir une Parole vivante et parlante pour nous aujourd'hui.

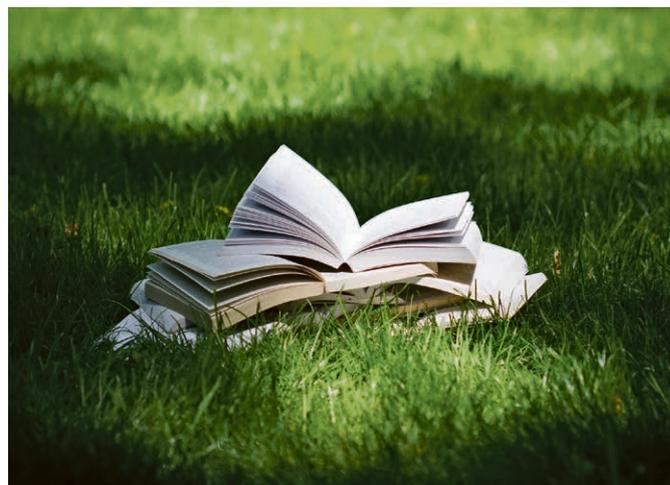
Six rencontres, d'octobre 2019 à Pâques 2020, **le vendredi de 9h à 10h30**, à la salle de la cure de Lutry, sans frais.

► **Lucette Woungly-Massaga**

Zwingli à la maison Pullièrane

PULLY - PAUDEX

Zwingli a-t-il encore quelque chose à nous dire ? Cette série de six conférences, destinées à un large public, se penchera sur la figure de Zwingli. **Les mercredis 30 octobre, 6, 20 et 27 novembre, 4 et 11 décembre de 20h à 21h30**, les thèmes suivants seront abordés : l'homme et son temps ; la liberté ; les sacrements ; Dieu et la foi ; Zwingli et le catholicisme ; un film enfin « Le Réformateur » au Zinéma à Lausanne. Détails du programme et inscription : jean-baptiste.lipp@eerv.ch



Lire la Bible au jardin. © iStock/flyparade

Histoire de la Palestine en six étapes

PULLY-PAUDEX

Un cycle de conférences **les mardis de 20h à 22h, d'octobre 2019 à avril 2020** à l'église du Priuré, avec Pascal de Crousaz, spécialiste du Proche-Orient, hébraïsant, arabisant, chargé de cours sur le conflit israélo-palestinien au Global Studies Institute de l'Université de Genève. Au programme :

- Les temps bibliques jusqu'à la destruction du temple du Royaume d'Israël et de Juda
- L'invasion d'Alexandre le Grand - Jésus Christ et la naissance du christianisme, **mardi 3 septembre 2019.**

- L'évolution du judaïsme après la chute du temple, les diasporas juives, les relations entre christianisme et judaïsme, entre islam et judaïsme au Moyen-Âge, **mardi 8 octobre.**

- 1517-1917 : la Palestine ottomane, les débuts du sionisme, la conquête britannique, la déclaration Balfour, **mardi 5 novembre.**

- 1917-1947 : l'immigration sioniste, la Shoah. La Palestine dans la Seconde Guerre mondiale. Le plan de partage de l'ONU et la guerre qu'il va

entraîner, **mardi 3 décembre.**

- 1947-1967 : la guerre de 1948 et la défaite palestinienne. Le développement d'Israël dans les années 50, le sort des réfugiés palestiniens. Nasser et la montée du panarabisme. L'émigration des juifs des pays arabes, **mardi 7 janvier 2020.**

- 1967-1993 : la montée en puissance d'Israël, la guerre des Six Jours, la guerre du Kippour / Ramadan. La montée du mouvement national palestinien. L'invasion israélienne du Liban, la première Intifada, le processus de paix menant aux accords d'Oslo, **mardi 4 février.**

- 1993-2014 : l'échec du processus de paix, les guerres entre Israël et le Hamas à Gaza. L'échec des efforts de paix de Barak Obama, **mardi 10 mars.**

- Perspectives actuelles. Les mutations que connaît la société israélienne. L'impuissance des Palestiniens. Israël dans la nouvelle configuration géopolitique mondiale. L'Administration Trump et son « deal » pour résoudre le conflit israélo-palestinien, **mardi 7 avril.**

Le programme détaillé est sur le site pullypaudex.eerv.ch

Penser la mort apprend à vivre

SAVIGNY - FOREL « Seul penser la mort apprend à vivre, ce qui se lit aussi à l'envers : seul penser la vie apprend à mourir » (Michel Onfray).

Afin d'appropriser cette mort qui peut faire peur et gâcher notre existence, la paroisse de Savigny – Forel vous propose différentes activités dès le mois de novembre :

- « Parler de la mort aux enfants », une conférence publique d'Alix Noble Burnand. Parler de la mort aux enfants fait peur. Or, il est vital de le faire et d'associer l'enfant aux deuils qui affectent la vie de son milieu ou qui l'ont affecté. Entre les peurs des adultes et les représentations des enfants, comment parler de la mort aux plus jeunes? **Mardi 29 octobre 2019 à 20h**, au Forum de Savigny (entrée libre, collecte à la sortie).

- « Contes mortels », une soirée intimiste à l'écoute de conteurs et conteuses autour d'une boisson chaude et de quelques douceurs. Des contes pour jeunes et adultes pour donner du sens et imaginer la fin de vie, **vendredi 22 novembre à 19h30** au temple de Savigny.

- « Avec Job, une pédagogie du deuil », une série de quatre rencontres pour voir comment le « pauvre » Job passe de la souffrance à la résilience, **les mardis 5, 12, 19 et 26 novembre, de 19h30 à 21h30** à la salle de paroisse de la cure de Savigny.

- « Vivre son deuil ». Soirée de constitution du groupe. Les dates seront fixées d'entente avec les participant(e)s, **vendredi 29 novembre dès 19h** à la salle de paroisse de la cure de Savigny. Un temps pour partager et déposer sa

peine, pour accepter le passé et continuer son chemin. Ce parcours se fera autour des étapes du deuil selon l'approche de Jean Montbourquette.

- Cinéma : deux films japonais pour découvrir des horizons différents autour de la mort, à la salle de paroisse de la cure de Savigny : « La Ballade de Narayama » de Shōhei Imamura (1983) **le 6 novembre à 19h**; « Departure » de Yōjirō Takita (2008), **le 13 novembre à 19h**. Chacun(e) apporte son lunch, discussion à la fin du film, collecte pour payer les droits du film.

Relire le Notre Père

LA RÉGION Prière de tous les chrétiens, le Notre Père est le trait d'union entre tous les chrétiens et les réunit au-delà de leurs différences. Pourtant cette prière est en danger d'être récitée machinalement sans être véritablement comprise, avec le risque de devenir une litanie. Aussi est-il nécessaire de nous demander ce que le Notre Père signifie. Jésus a vécu intensément chacune de ses demandes. Il nous entraîne, à travers elles, dans une nouvelle manière de vivre et de considérer notre foi. Relire attentivement le Notre Père, c'est s'interroger sur notre vie spirituelle.

Ancien professeur de Nouveau Testament aux Universités de Neuchâtel et de Zurich, Jean Zumstein a écrit un excellent petit livre (paru chez Cabédita, 2015) « Notre Père, la prière de Jésus pour revisiter notre quotidien ».

Le pasteur Christophe Rapin propose un séminaire de lecture de ce livre passionnant durant cet hiver. Les cinq rencontres pourraient se tenir en soirée ou l'après-midi. **Mardi 29 octobre 2019**

à 20h, salle de la cure de Lutry (place du Temple 2). Les autres rencontres seront fixées d'entente avec les participants.

Inscription : **jusqu'au 25 septembre** auprès du pasteur Christophe Rapin (place du Temple 2, 1095 Lutry) ; christophe.rapin@bluewin.ch

Des repas pour nourrir sa foi

PULLY-PAUDEX Le thème du repas traverse toute la Bible. Il se développe en cinq étapes. Au programme : **Le repas et le sacré**; Le repas de la Pâque, communion à la libération (Exode 12); L'eau de purification changée en vin de fête (Jean 2,1-11); Le pain offert et démultiplié (Jean 6,1-15); Célébration de la cène et solidarité communautaire (1 Corinthiens 11,17-34).

Ce parcours est à vivre dans le cadre de plusieurs petits groupes de partage, se réunissant **entre novembre et avril** en divers lieux de notre Région. Chaque groupe choisit ses dates de rencontre.

Une rencontre d'introduction aura lieu **le jeudi 7 novembre à 20h** à la salle paroissiale de Chantemerle, à Pully-Nord. Une rencontre de clôture sera animée par un théologien (date communiquée ultérieurement). Il n'est pas nécessaire d'être un lecteur chevronné de la Bible pour participer. Ce programme s'adresse à toute personne désireuse d'explorer les Ecritures en dialogue avec d'autres, pour discerner leur pertinence pour aujourd'hui.

Responsable : Laurent Wisser, pasteur retraité de Pully, 021 711 29 50, lc.wisser@bluewin.ch

La Bible au jardin

VILLETTE Nouvelle forme d'études bibliques à Villette. Nous vous invitons à ouvrir vos bibles pendant une heure dans les magnifiques jardins des paroissiens. Les études sont suivies d'un moment convivial. Prenez aussi vos jaquettes, il peut faire froid.

Pour cette première offre, nous vous proposons le thème des grandes traversées bibliques. Nous aborderons les grands voyages intérieurs, les quêtes d'identité, les recherches d'une terre d'accueil. Les textes proposés font écho aux crises que traverse l'humanité actuellement. Que de soifs contraignent des hommes et des femmes à entreprendre de grands voyages, souvent au péril de leur vie.

- Le gué du Yabbok : Genèse 32, 23-33. Dans le jardin de Lise – Mireille Rouge, Rue des Sous Riex 7, 1097 Riex, **mardi 10 septembre à 19h30**.

- Passons sur l'autre rive : Marc 5, 1-21. Dans le jardin de Nathalie et Martin Haab, Chemin de la Thioleyre 2, 1091 Grandvaux, **mardi 17 septembre à 19h30**.

- Passer à pieds secs : Josué 3, 9-17. Dans le jardin de Yolande Perdrizat Duboux, Le Vigny 10, 1096 Cully, **mardi 24 septembre à 19h30**.

En cas de pluie, rendez-vous dans la salle sous la cure de Cully, rue de la justice 14, 1096 Cully. Pour tous renseignements : Vanessa Lagier 076 693 50 33.

PULLY PAUDEX

DANS LE RÉTRO

La fête d'offrande à Chantemerle

Dimanche 23 juin, l'église et la maison de paroisse grouillent de gens qui s'affairent pour que la fête qui se prépare soit belle. Nous avons découvert les Théopettes® lors du culte et reçu la visite de Madame Carrasco pour nous parler des projets de DM échange et mission. Un tout grand merci à chaque personne qui a donné de son temps pour que la fête soit belle. Et un grand bravo à notre nouvelle coordinatrice.

ACTUALITÉS

La prière du mardi passe au lundi dès septembre

Les séances du Conseil synodal ayant lieu tous les mar-

Les concerts dans notre région

PULLY - PAUDEX Le 22 septembre 17h au temple de Belmont. « A la croisée des chemins » musique de France, d'Inde et d'ailleurs. Prabhu Edouard, tabla, Dosalina Agadjanian, flûte, Alice Aubert, harpe et Nenad Djukic, orgue. 29 septembre 17h à Chamblandes orgue, soprano et violon.

Respiration musicale

Dès le 12 septembre, tous les deuxièmes jeudis du mois à 18h au Prieuré, par Anne-Claude Burnand.



Le conseil paroissial de Pully-Paudex trinque à la santé de la paroisse au seuil de cette nouvelle législature!

dis, le pasteur J.-B. Lipp ne pourra assurer la présidence des offices de prière de midi ce jour-là. Après consultation des participantes et participants réguliers ou occasionnels, nous sommes en mesure d'annoncer que pour la quasi totalité, le lundi sera possible, et même meilleur. Quoi de mieux que de commencer sa semaine par un temps de prière, d'écoute de la Parole, de silence et de chant de 12h10 à 12h30 (sauf vacances scolaires)? Le changement est donc effectif **dès le 2 septembre**. Bienvenue à toutes et à tous!

Une belle palette de formation d'adultes sur la Région

Les offres en formation d'adultes de la Région Lavaux sont vraiment exceptionnelles cette année! Quantité et qualité sont au rendez-vous (lire la Une et surtout le programme complet sur les pages 30-31). L'on mettra en exergue deux cycles de conférences données sur la paroisse de Pully: «Une brève histoire de la Palestine Eretz Israël / Terre sainte et de leurs populations» par Pascal de Crousaz (lire la brève

ci-dessous) et aussi «Zwingli, une figure à (re) découvrir», essentiellement organisée par le professeur de théologie et paroissien de Pully-Paudex Christophe Chalamet. Des flyers se trouvent sur les présentoirs et le programme complet sur notre site paroissial: pullypaudex.eerv.ch Pour tout renseignement et pour s'inscrire, s'adresser à: jean-baptiste.lipp@eerv.ch

Cycle de conférences par Pascal de Crousaz

Pascal de Crousaz, spécialiste du Proche-Orient, hébraïsant, arabisant, chargé de cours sur le conflit israélo-palestinien au Global Studies Institute de l'Université de Genève, donnera de **septembre 2019 à avril 2020** un cycle de conférences sur le thème: «Une brève histoire de la Palestine / Eretz Israël / Terre Sainte et de leurs populations». Les conférences se dérouleront à l'église du Prieuré le **mardi soir, de 20h à 22h**.

La première de ces huit conférences aura lieu le **mardi 3 septembre 2019**, thèmes traités: «Des temps bibliques jusqu'à la destruc-

tion du 2^e temple. La révolution néolithique en Palestine, les royaumes cananéens de l'Age du Bronze, la Palestine entre les grands empires de la région (Egypte, Mésopotamie, plateau anatolien). La crise de la fin de l'Age du Bronze (XIII^e-Xe siècle avant J.C.), l'émergence d'entités indépendantes au Levant (royaumes araméens, parmi lesquels les royaumes israélites). L'histoire des Royaumes de Juda et Israël, les conquêtes assyriennes et babyloniennes. Le développement du judaïsme du IX^e siècle avant J-C à la destruction du 1^{er} temple. L'Exil à Babylone. Exilés et Palestine dans l'empire perse. L'invasion d'Alexandre le Grand et la Palestine dans l'ère hellénistique. La prise de la Palestine par Rome. Le judaïsme monothéiste dans le choc avec les polythéismes hellénistique et romain. Jésus Christ et la naissance du christianisme».

Les autres conférences auront lieu les **mardis 8 octobre, 5 novembre, 3 décembre, 7 janvier, 4 février, 10 mars et 7 avril**.

Ce cycle de conférences est

organisé dans le cadre du futur voyage paroissial en Terre sainte en avril 2020, mais est destiné à toute personne intéressée, même non inscrite au voyage.

En()quête : oser penser

Le groupe de réflexion En()quête poursuit sa quête et ses enquêtes pour sa troisième saison.

Investigations et recherches s'orientent pour comprendre où se trouve le noyau de la foi chrétienne. Face aux héritages de croyance que nous avons absorbés sans interrogation, et ceux qui suscitent plutôt le doute, nous voulons (ré)interroger les textes fondateurs. Si notre société, au cœur de laquelle nous vivons, semble tourner le dos à l'institution ecclésiale, n'est-ce pas un appel assourdissant à (re)trouver l'universel biblique ?

Les **derniers mardis du mois, de 19h30 à 21h30**, salle de paroisse du Prieuré. Les rencontres du dernier trimestre 2019 auront lieu **les 24 septembre, 29 octobre et 26 novembre**.

Renseignements et inscription auprès de roland.wetter@bluewin.ch

Journée au vert

Le 8 septembre culte à **10h** dans la grande salle de la maison de paroisse à Chamblandes sur le thème « les mystères de l'année ». Dès 11h apéritif. Grillades à midi. Merci d'apporter de quoi les accompagner (salade ou dessert) ainsi que des fruits recueillis pendant le culte. Dès 13h chacun est invité à participer aux jeux proposés. Cette journée organisée en collaboration avec la paroisse voisine de Belmont-Lutry sera l'occasion de démarrer en fêtant l'année catéchétique des

Petits aventuriers de la Bible (3H à 6H) et des catéchumènes 7 et 8. Les 7^e recevront leur Bible pendant le culte.

Un culte régional à ne pas manquer

Parmi les trésors de la paroisse voisine de Belmont-Lutry, une tradition de Cultes-Cantates. Pourquoi ne pas en faire profiter toutes nos paroisses ? C'est le pari que nous tiendrons au culte régional du Jeûne fédéral, au temple de Lutry, avec la cantate de J.S. Bach « Allein zu dir Herr Jesu Christ ». Ecrites pour le culte, les cantates retrouvent le chemin du culte, et c'est très bien ! Pourvu que nous trouvions aussi ce chemin, et même avec nos enfants. En effet, les pasteurs ont prévu leur intégration au début de la célébration, puis un programme adapté (lire le détail sur le site belmontlutry.cerv.ch).

Soirées jeux

Le 29 septembre la première soirée jeux de la paroisse aura lieu ! Au programme recueillement, jeux de société de toutes sortes, rencontres, rires, échanges et souper ! Le recueillement aura lieu **à 19h30** et les jeux **dès 20h jusqu'à 22h** à l'église de Chantemerle. N'hésitez pas à venir avec vos jeux préférés et vos amis. Ouvert à tous et pour tous âges.

Prière de Taizé

Mercredi 25 septembre, de 20h15 à 20h45 dans le chœur du Prieuré.

Club des aînés

Mardi 10 septembre une excursion en car à St-Maurice, Les Ormonts et la Gruyère. Informations auprès de M. A. Duperrex.

BELMONT LUTRY

ACTUALITÉS

Culte et repas-partage en famille

Dimanche 1^{er} septembre à 10h, les familles sont invitées au temple de Lutry. Les enfants commencent le culte avec les adultes, puis rejoignent la salle de la cure où une animation les attend sous forme d'atelier de fabrication d'objets à partir de bouchons avec Geneviève Fourets. Puis tout le monde se retrouve dans le jardin de la cure pour un pique-nique canadien sur l'herbette. Couvertures pour les plus souples, chaises et tables pour les autres. Une manière conviviale d'alléger la rentrée.

Mise sous pli d'automne

Mercredi 4 septembre aura lieu la mise sous pli d'automne **dès 9h** au foyer de la maison de paroisse et des jeunes pour la fête d'offrande. Merci à tous les bénévoles qui mettront de côté une heure ou deux pour ce faire ! C'est aussi une sympathique occasion de rencontres.

Ouverture du catéchisme

Vous avez inscrit votre enfant au catéchisme ? Vous souhaitez l'inscrire ? **Dimanche 8 septembre à 10h**, lors d'un culte à la salle paroissiale de Chamblandes à Pully, nous découvrirons en famille les mystères de l'année. Ce thème tiendra lieu de fil rouge pour vivre les différentes fêtes chrétiennes. Ce culte sera également l'occasion de remettre leur bible aux enfants qui commencent le catéchisme. La suite de la journée sera festive avec un repas et un grand jeu pour petits et grands **à 13h30**. N. Heiniger

et C. Michel responsables du KT 7-8, se réjouissent de vous y retrouver.

Un groupe de prière pour l'Eglise

Mettre une demi-heure à part toutes les deux semaines pour intercéder pour l'Eglise, voilà ce que propose en toute simplicité un petit groupe de paroissiens et paroissiennes les **mercredis matin de 11h à 11h30** au temple de Lutry. Ce groupe a à cœur de porter la vie de la paroisse, de l'Eglise universelle et l'annonce de l'Evangile dans la prière et d'être ainsi à l'écoute de Dieu dans notre vie et nos actions. Venez nous rejoindre ! Les prochaines rencontres auront lieu **les mercredis 11 et 25 septembre**.

Jeûne fédéral : culte-cantate régional à Lutry

BELMONT - LUTRY

Le 15 septembre, dimanche du Jeûne fédéral, le temple de Lutry accueillera un grand culte régional, avec la Chapelle vocale et instrumentale de Lutry. Dirigée par Julien Laloux, celle-ci interprétera la cantate de Bach BWV 33 « Allein zu dir Herr Jesu Christ ». Un culte pour se rencontrer et écouter Dieu ensemble à travers la musique, les textes bibliques et la prière. Les familles avec les enfants sont les bienvenues ! Pour plus d'information vous pouvez lire la Une de ce feuillet régional.



Culte au vert: un public nombreux et attentif.



Culte au vert: le New Orlean's pour un ambiance d'été.

Oser parler de sa foi

« Pourquoi vas-tu à l'église? Pourquoi est-ce que tes enfants font le catéchisme? Tu crois ces choses-là? Moi je vis ma spiritualité chez moi et ça me suffit », etc. Nous sommes parfois interpellé-e-s dans la vie quotidienne sur notre pratique de la foi et il n'est pas toujours facile d'y répondre. Pour nous encourager à dire notre foi, revivifier nos communautés en mettant des mots personnels sur ce que nous vivons avec Dieu, Crêt-Bérard propose une « Petite Ecole de Témoignage ». Notre paroisse souhaite envoyer un petit groupe de gens

intéressés à cette formation. L'inscription se fait jusqu'au **10 septembre** sur le site www.cret-berard.ch

Cultes JeudiDieu à Belmont

Vous voulez vivre un moment de tranquillité recueillie? Une parenthèse portée par des chants de Taizé? Vous aimez le silence, mais aussi le partage spontané autour d'un texte biblique? C'est ce que vous offre **dès le 29 août et chaque jeudi de 19h à 19h30** au temple de Belmont une équipe de laïcs. Structuré par l'office de Crêt-Bérard, ce moment offre l'occasion de

se réconcilier avec soi-même après le stress de la journée et d'entrer dans l'intimité de Dieu par la prière et l'écoute de la Parole!

Cultes en lumière sportif

La saison des cultes en lumière recommence **dimanche 22 septembre à 19h30** au temple de Lutry. L'année prochaine, en janvier 2020 très exactement, Lausanne va se trouver au centre d'un événement exceptionnel: les Jeux Olympiques de la Jeunesse. Puisque tout le monde en discutera, nous avons décidé d'en parler aussi. Pas des Jeux Olympiques, mais du sport. Plusieurs textes bibliques parlent de la valorisation des talents que nous avons reçus, de faire équipe, de la confiance qui nous est demandée, de perdre ou de gagner. Et, pour les passionnés, on sait que le sport fait naître des sentiments proches du religieux au travers de phénomènes comme la communion, l'adoration, etc. Nous souhaitons donner la parole à un jeune qui pratique intensément un sport. Quels choix pour arriver à un bon niveau? Puis Roselyne Righetti, pasteur de la rue à Lausanne, partagera sur la foi vue comme un sport d'équipe, notamment à travers la solidarité qu'elle vit au quotidien avec les plus démunis. Tout cela se vivra dans le cadre de cultes simples et chaleureux, animés par une équipe toujours soucieuse de rejoindre vos préoccupations et d'utiliser un langage accessible.

Fête des vendanges à Lutry

Comme chaque année, la paroisse se joint à la Fête des vendanges de Lutry: vendredi et samedi soir, on est invité à passer au stand de soupe et

crêpes offertes gratuitement sur le parvis du temple **de 18h à 23h**. Cette année, une équipe œcuménique, formée de catholiques, d'évangéliques et de réformés vous y accueillera. Le temple sera ouvert aux visiteurs, avec cette année une surprise à découvrir. **Samedi à 14h**, départ du Rallye des enfants (inscription dès 13h) dans la cour extérieure du château.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis à l'amour de Dieu: Arlette Susse le 3 avril, Jacques Wagnière le 10 avril, Elke Schneider et Frida Ganty le 11 avril, Alfred Dentan le 23 avril, Madeleine Forster le 4 mai, Inge Jatton le 10 mai, Henri Vergères le 14 mai, Gislaine Rosat le 20 mai, André Pitton le 21 mai, Lucette Saugy le 22 mai, Albert Schwab le 28 mai, Andrée Sordet le 29 mai, Roland Jotterand le 31 mai, Jean-Louis Rochoix le 12 juin, Elsbeth Serex le 14 juin.

Baptêmes

Ont été accueillis dans l'Eglise par le baptême: Maxence Müller le 16 juin, Linda et Silvio Bagiella, Léo Guex et Malcolm Beurrier le 23 juin.

RENDEZ-VOUS

Dimanche 1^{er} septembre culte en famille à **10h** à Lutry et repas-partage.

Mercredi 4 septembre mise sous pli dès 9h au foyer de la maison de paroisse et des jeunes.

Dimanche 8 septembre ouverture des catéchismes (pour les KT-7) à **10h** à Pully Chamblandes.

Les 27-28 septembre présence de la paroisse à la Fête des vendanges de Lutry (voir la brève).

SAVIGNY FOREL

ACTUALITÉS

Culte et fête des bénévoles

Le dimanche 1^{er} septembre à 10h au temple de Forel, suivi d'un repas offert par la paroisse. Inscription indispensable auprès d'E. Spring au 021 331 57 73 jusqu'au 30 août.

Garderie spirituelle

Un espace de ressourcement, de méditation et de partage au calme afin de reprendre du souffle **le mercredi 11 septembre de 9h30 à 10h30** au temple de Savigny. Un espace garderie est proposé pendant ce temps (de 9h à 11h) pour les enfants à la salle de la cure. Bienvenue à tous.

Mise sous pli... avec vous?

Dans le cadre de son courrier de recherche de fonds à tous les paroissiens, la paroisse cherche des petites mains pour aider à la mise sous pli qui aura

lieu **le jeudi 12 septembre de 9h30 à 12h** à la salle de la cure de Savigny. D'avance merci pour votre aide précieuse!

Prière du jeudi

Vous aimez la prière communautaire? Vous aimez prendre du temps pour vous ressourcer? La prière du jeudi est là pour vous, elle a lieu **tous les jeudis à 8h45**, à la salle de la cure de Savigny (au rdc). Bienvenue à tous, nous avons besoin de vous pour porter notre paroisse dans la prière!

Préparation collective au baptême

Pour toutes les familles désirant faire baptiser leur enfant cet automne ou cet hiver, une préparation collective obligatoire aura lieu **le jeudi 3 octobre à 20h** à la salle de la cure de Savigny. Une soirée de rencontre entre parents avec temps convivial, introduction sur le sens du baptême et temps ludique sympathique pour conclure. Merci de vous inscrire auprès du pasteur Benjamin Corbaz.

Culte de l'offrande et fête des récoltes

Il aura lieu **le dimanche 6 octobre à 10h** à la salle communale de Forel. Pour agrémentez notre petit marché, nous vous proposons d'apporter fruits et légumes, confitures et conserves, petits articles ou artisanat à vendre au profit de la paroisse. Nous recherchons également des légumes et des fromages pour le repas, ainsi que des bénévoles pour préparer la soupe et la salle; merci de vous annoncer auprès de E. Spring au 021 331 57 73 le plus rapidement possible.

ENFANCE ET JEUNESSE

Catéchisme

Pour tous renseignements, voir le site Internet de la paroisse (<http://savignyforel.eerv.ch/>) sous la rubrique « Activités ».

Pour les jeunes de la 7^e à 11^e HarmoS

Soirée d'inscription au catéchisme **le mercredi 4 septembre à 19h** à la salle « Cornes de cerf » de Forel.

Présence indispensable! Ou prendre rendez-vous avec E. Spring au 021 331 57 73.

Soirée d'information «enfance»

Le jeudi 12 septembre à 20h15 à la salle de paroisse de la cure à Savigny. Présentation des nouvelles offres pour les enfants de 0-10 ans et leurs familles. Merci de vous inscrire auprès du pasteur Benjamin Corbaz.

Besoin de monitrices pour l'enfance

Pour les séances du Culte de l'enfance **le mercredi après-midi** (4 à l'automne, 4 au printemps), nous cherchons 2 ou 3 monitrices sans quoi ces rencontres ne pourront plus avoir lieu. Etre monitrice, c'est à la fois rendre service, aider à l'encadrement, mais aussi cheminer spirituellement et donner ses idées pour que les enfants puissent vivre de belles rencontres avec ses charismes propres. Merci de prendre contact avec le pasteur Benjamin Corbaz.



La sortie des enfants du 30 juin en petit train.

Fin de stage de Céline Jaillet

SAVIGNY - FOREL Mon temps parmi vous est arrivé à sa fin et c'est le moment pour moi de vous dire au revoir. Que de rencontres en six mois! J'ai appris beaucoup dans cette communauté, premier lieu à m'accueillir pour mon stage. C'est avec une pointe de tristesse et avec une grande reconnaissance que j'ai pris congé de vous lors du culte du 25 août. Que Dieu vous bénisse!

▲ Céline Jaillet

VILLETTE

ACTUALITÉS

Derniers cultes de notre série d'été

Le 1^{er} septembre à 9h à Riex et à 10h30 à Grandvaux auront lieu les derniers cultes autour du livre biblique qui nous aura guidés tout au long de l'été: le livre des Actes des Apôtres.

Marches méditatives

Bienvenue à la nouvelle saison des marches méditatives! Un temps pour être présent à soi, à la nature, à l'Autre. Vous êtes tous les bienvenus! Départ de la gare de Cully à 10h30. Voici les rendez-vous pour l'automne 2019: le 31 août, le 28 septembre, le 26 octobre et le 23 novembre. Pour tout renseignement: Nathalie Schär, 079 845 28 50 ou nathalie.schaer@bluewin.ch.

Série d'études bibliques

Les 10, 17 septembre et 24 septembre auront lieu des études bibliques dans les jardins des paroissiens, si le temps le permet, sur le thème des grandes traversées bibliques. Plus d'informations en page 31.

Prières de Taizé

Un temps pour prier et chanter à la manière de la communauté œcuménique de Taizé. Le deuxième mercredi de chaque mois à 18h au temple de Cully: 11 septembre, 9 octobre, 13 novembre, 11 décembre 2019.

Culte Parole et Musique

Le dimanche 29 septembre à 10h au temple de Villette, une équipe de laïques et de musiciens de notre paroisse nous offrira un culte alliant méditation et musique.

Concert flûte à bec et orgue

Dimanche 1^{er} septembre à 18h au temple de Villette, un concert vous est proposé par la CIMS, la commission interconfessionnelle de musique sacrée. Au programme: voyage musical dans l'Europe du XVIII^e avec des sonates de Haendel et Telemann. Duo Charlotte Schneider, flûte à bec, et Guy Baptiste Jacottet, orgue.

Groupe de Prière

Ouvert à tous, un office œcuménique de prière a lieu chaque vendredi à 8h30 au temple de Cully. Renseignements: Gérald Chappuis, 079 212 60 15 ou chappuis.gerald@bluewin.ch.

ENFANCE ET JEUNESSE

Catéchisme de la 7^e à la 11^e HarmoS

Pour toutes les années: inscription auprès de Mme la pasteur Aude Roy Michel, 021 799 12 06 ou auderoy@bluewin.ch. Tous les enfants sont bienvenus! Culte d'ouverture en famille le 6 octobre à 10h30 au temple de Cully.

Le Culte de l'enfance redémarre!

Nous offrons à vos enfants de la 3^e à la 6^e HarmoS, tout au long de l'année scolaire, 8 rencontres pour aborder les grands récits fondateurs de l'Ancien Testament. Avec d'autres enfants, ils approfondiront leur culture biblique et générale. Ils auront aussi l'occasion d'étoffer leur vie spirituelle et de se questionner avec d'autres sur les grandes thématiques du sens de la vie. Et tout cela, nous le découvrirons avec beaucoup de jeux, sans oublier les bricolages, que nous vous promettons utiles!

Date de la première rencontre: le 2 octobre de 12h à 15h, au collège du Genevrey à Grandvaux. Culte d'ouverture en famille: le 6 octobre à 10h30 au temple de Cully. Pour vous inscrire et pour tout renseignement: Vanessa Lagier, pasteur, 076 693 50 33.

Prière

VILLETTE Pour construire notre vie, notre Eglise et notre foi, nous avons besoin de toi, Seigneur. Nous te prions pour tous ceux et celles qui participent ensemble à la construction d'une Terre Nouvelle, car pour cela nous avons besoin d'un électricien pour rétablir le courant entre ceux qui ne se parlent plus, d'une infirmière pour soigner les bleus de l'âme, d'un opticien pour changer les regards, d'un démineur pour désamorcer les disputes, d'un fossoyeur pour enterrer la hache de guerre, d'un maçon pour bâtir la paix, d'un agronome pour promouvoir la culture de la non-violence, d'un cuisinier pour partager la nourriture à toute l'humanité, d'une couturière pour raccommoder le tissu social, d'un instituteur pour apprendre à compter les uns sur les autres, d'un informaticien pour sauvegarder la création. Aide-nous, Seigneur, avec nos limites mais aussi avec tous les moyens que tu nous donnes, à être l'une de ces personnes. Amen (campagne DM-EPER Ensemble pour grandir, automne 2011)



Célébration patriotique du 28 juillet.



Rencontre avec la communauté copte à la chapelle de Bahyse.

SAINT-SAPHORIN

ACTUALITÉS

Photos pour le calendrier

Nous nous efforçons d'éditer chaque année un calendrier qui est un lien symbolique entre les foyers de la paroisse et une source importante de revenus. Si vous aimez prendre des photos, nous serions contents d'en recevoir qui illustrent notre région et, en particulier, la vie de la paroisse.

Inscription des enfants

Si vous souhaitez inscrire votre enfant aux activités paroissiales et que vous n'avez pas reçu de courrier au **15 septembre**, merci de vous annoncer à Geneviève Buttica (pour les enfants de la 1^e à la 6^e HarmoS) ou à Eric Bornand (pour les enfants de la 7^e à la 11^e HarmoS).

Lectio divina

Les **1^{ers}, 3^{es} et 5^{es} mercredis du mois**, un groupe ouvert à tous se réunit pour méditer un texte biblique de **19h30 à 20h15**, au Centre paroissial de Chexbres. On peut venir voir - et surtout écouter - sans engagement !

L'ânon de Jésus et les chevaux d'Allah

SAINT-SAPHORIN Au culte du **8 septembre à 10h15** à Chexbres, le message sera apporté par le pasteur Shafigue Keshavjee sur le thème : « L'islam est-il conquérant? Et le christianisme? » Le culte sera suivi d'un apéritif et d'un échange avec l'intervenant.

Pour votre agenda de l'automne

Dimanche 6 octobre, réjouissances pour fêter les 70 ans de la chapelle de Lignièrès. **Dimanche 3 novembre**, repas de soutien pour le centre paroissial. **Dimanche 17 novembre**, assemblée de paroisse d'automne à l'issue du culte à Puidoux à **9h**.

Prions...

A la chapelle de Lignièrès tous les **2^{es} mercredis du mois, à 9h et à 19h**, Michel Paillex (officiant à Crêt-Bérard) anime un temps liturgique, un moment de prière d'environ 30 minutes. N'hésitez pas à vous joindre à lui si le cœur vous en dit et si vous en ressentez le besoin. Cette offre paroissiale est ouverte à tous et ce sont des instants d'arrêt précieux dans nos semaines chargées. Sinon, en vous promenant à Lignièrès, vous pouvez également vous arrêter quelques instants dans ce lieu de paix et, en toute simplicité, allumer une bougie.

Prions...

Avant chaque culte à Chexbres, de **9h30 à 10h**, au centre paroissial. Les sujets de prière sont divers : la paroisse, nos activités, des personnes ou des sujets qui nous tiennent à cœur. C'est un moment très précieux qui nous prépare à vivre le culte pleinement en ouvrant davantage nos cœurs.

Prions...

En réponse à l'appel d'Évangile en chemin qui est relayé dans toute notre Eglise. Détails disponibles à l'entrée des églises et sur www.ecouter-dieuensemble.ch.

Prions...

Pour le nouveau conseil de paroisse qui prendra une journée de retraite le **22 septembre**.

Merci de le porter dans votre prière au moment d'imaginer ce temps de renouvellement et de choisir quelques priorités pour notre paroisse. Si vous avez des idées, des envies

de changement, des propositions pour faire évoluer notre vie paroissiale, c'est le bon moment pour nous en faire part. ▀



Chapelle de Lignièrès, déjà 70 ans.



Au détour de la Fête des Vignerons.

CULTES & PRIÈRES

SEPTEMBRE 2019

CRÊT-BÉRARD Chaque dimanche à 8h, culte et cène.

PULLY-PAUDEX Dimanche 1^{er} septembre, 9h15, Rosiaz, J.-B. Lipp, cène. 10h45, Prieuré, J.-B. Lipp, cène. Dimanche 8 septembre, 10h, Chamblandes, C. Michel, journée au Vert. Dimanche 15 septembre, 10h, Lutry, culte régional du Jeûne fédéral. Dimanche 22 septembre, 9h15, Chamblandes, D. Freymond. 10h45, Prieuré, D. Freymond, garderie. Dimanche 29 septembre, 9h15, Rosiaz, J.-B. Lipp, cène. 10h45, Prieuré, J.-B. Lipp, cène.

BELMONT LUTRY Jeudi 29 août, 19h, Belmont, JeudiDieu. Dimanche 1^{er} septembre, 10h, Lutry, N. Heiniger. Jeudi 5 septembre, 19h, Belmont, JeudiDieu N. Heiniger. Dimanche 8 septembre, 10h, Lutry, F. Berto. Jeudi 12 septembre, 19h, Belmont, JeudiDieu. Dimanche 15 septembre, 10h, Lutry, N. Heiniger & J.-B. Lipp (culte régional, cène). Jeudi 19 septembre, 19h, Belmont, JeudiDieu. Dimanche 22 septembre, 10h, Corsy, C.-D. Rapin. 19h30, Lutry, culte en lumière C.-D. Rapin. Jeudi 26 septembre 19h, Belmont, JeudiDieu. Dimanche 29 septembre, 10h, Lutry, cène J.-M. Spothelfer.

VILLETTE Dimanche 1^{er} septembre, 9h, Riex, café-tartine, Vanessa Lagier. 10h30, Grandvaux, cène, Vanessa Lagier. Dimanche 8 septembre, 10h, Cully, cène, Aude Roy Michel. Mercredi 11 septembre, 18h, Cully, prière de Taizé. Dimanche 15 septembre, 9h45, hôpital de Lavaux, Emmanuel Spring. 10h, Lutry, culte-cantate régional. Dimanche 22 septembre, 10h, messe et kermesse à Notre-Dame de Lavaux. Dimanche 29 septembre, 10h, Villette, culte Parole et Musique. Dimanche 6 octobre, 10h30, Cully, ouverture du Culte de l'enfance et du catéchisme, Aude Roy Michel, Vanessa Lagier, Vincent Demaurex.

SAVIGNY-FOREL Chaque jeudi, 8h45, Savigny, salle du rdc à la cure, prières. Dimanche 1^{er} septembre, 10h, Forel, culte des bénévoles. Dimanche 8 septembre, 10h, Savigny. Dimanche 15 septembre, 10h, Lutry, culte régional. Dimanche 22 septembre, 10h, Savigny. Dimanche 29 septembre, 10h, Savigny. Dimanche 6 octobre, 10h, Forel, culte des récoltes.

SAINT-SAPHORIN Dimanche 1^{er} septembre, 9h, Puidoux, cène, Eric Bornand. 10h15, St-Saphorin, cène, Eric Bornand. Dimanche 8 septembre, 10h15, Chexbres, cène, Shafique Keshavjee. Dimanche 15 septembre, 10h, Lutry, Jeûne fédéral (culte régional, cène), Noémie Heiniger. Dimanche 22 septembre, 10h15, Chexbres, Vanessa Lagier. Dimanche 29 septembre, 9h, Rivaz, Philippe Zannelli. 10h15, Puidoux, Philippe Zannelli. Dimanche 6 octobre, 10h15, Puidoux, Eric Bornand. 11h30, Lignières, cène, Eric Bornand. 19h30, Pully, Clin Dieu, Benjamin Corbaz. ▲

A vrai dire : quel étrange titre !



À VRAI DIRE

Je m'interroge sur le titre de cette rubrique. « A vrai dire » signifie :

pour dire la vérité.

Pourquoi est-il nécessaire de rappeler à celles et ceux qui ont choisi de suivre le Christ d'être des adeptes du parler vrai ?

Cette consigne est fort ancienne. Déjà au 4ème siècle avant Jésus-Christ, Zacharie disait : « Voici ce que vous devez faire : dites la véri-

té chacun à son prochain » (Zach. 8,16). Cet exercice est des plus périlleux dans notre monde policé. Pourtant, d'autres après Zacharie ont repris ce thème. Ainsi, l'apôtre Paul écrit-il aux Ephésiens : « C'est pourquoi, débarrassés du mensonge, que chacun de vous dise la vérité à son prochain, car nous sommes membres les uns des autres » (Eph. 4,25). Il va sans dire que nous acquiesçons à cette vérité. Par contre, de l'accord intellectuel à la mise en pratique, quelque chose

me dit que, pour vous aussi, c'est chose difficile. Paul a pris la précaution de préciser la condition dans laquelle doit être dite la vérité à son prochain : « en exprimant la vérité dans l'amour » (Eph. 4,15). Cela a pour conséquence que « nous grandirons à tous égards vers celui qui est la tête : le Christ ». (Eph. 4,15). C'est dire si cela est important et ce n'est rien de le dire.

Cet acte de vérité provoque une action bien plus grande encore dans les lieux célestes, sur laquelle Malachie nous

éclaire : « Ceux qui craignent l'Éternel ont parlé l'un à l'autre, et l'Éternel a prêté attention à ce qu'ils se sont dit. Il les a entendus, alors on a écrit un livre devant lui pour que soit conservé le souvenir de ceux qui sont fidèles à l'Éternel. Au jour où j'agirai, déclare l'Éternel, ces gens seront pour moi un trésor précieux. J'aurai compassion d'eux tout comme un père a de la compassion pour un fils qui le sert ». (Mal. 3,16-17). C'est tout dire.

▲ Philippe Zannelli

ADRESSES

NOTRE RÉGION MINISTRE TERRE NOUVELLE Aude Roy Michel, 021 799 12 06 **COORDINATEUR RÉGIONAL** Jean-Baptiste Lipp, 021 331 57 31 **KT JEUNESSE** Benjamin Corbaz, 021 331 56 48 **KT** Jean-Marc Spothelfer, 021 331 58 78 **PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Fausto Berto, 079 375 95 41.

BELMONT - LUTRY MINISTRES Noémie Heiniger, pasteure, ch. de la Cure 5, 1092 Belmont, noemie.heiniger@eerv.ch, 021 331 56 11. Claire-Dominique Rapin, pasteure, pl. du Temple 2, 1095 Lutry, 021 331 58 77. Jean-Marc Spothelfer, pasteur, pl. du Temple 3, 1095 Lutry, 021 331 58 78. Pasteur de garde, numéro d'urgence, 079 393 30 00 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Françoise Christinat, 079 406 47 58 **SECRETARIAT PAROISSIAL** pl. du Temple 3, 1095 Lutry, 021 792 11 57 **CCP PAROISSE** 17-627092-9 **SITE** belmontlutry.eerv.ch.

PULLY - PAUDEX MINISTRES David Freymond, pasteur, 021 331 56 73, david.freymond@eerv.ch. Jean-Baptiste Lipp, pasteur, 021 331 57 31, jean-baptiste.lipp@eerv.ch. Céline Michel, diacre 021 331 58 96, celine.michel@eerv.ch. Christine Rumpel, pasteure stagiaire, 078 862 54 65, christine.rumpel@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** M. Jean-Maurice Dumont, 021 729 33 13 **SECRETARIAT PAROISSIAL** av. du Prieuré 2B, 021 728 04 65, paroisse.pully@bluewin.ch. Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 11h30 **CCP DE LA PAROISSE** 10-3241-1 Paroisse de Pully, Eglise évangélique réformée du Canton de Vaud, 1009 Pully. **ADRESSE** Paroisse de Pully Eglise évangélique réformée du Canton de Vaud, 1009 Pully **SITE** pullypaudex.eerv.ch.

SAINT-SAPHORIN MINISTRES Eric Bornand, pasteur, 021 331 57 01, 079 668 32 20, eric.bornand@eerv.ch. Geneviève Buttica, pasteure, genevieve.daenzer@eerv.ch, 021 331 57 46, 079 466 11 57 Philippe Zannelli, philippe.zannelli@eerv.ch, 021 331 56 09, 076 688 33 14. Didier Wirth, pasteur suffragant, 021 331 56 14, didier.wirth@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Lorenzo Pestalozzi, ch. de Publoz 26, 1070 Puidoux, 021 946 10 57 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Muriel Rey Bornoz, 078 890 78 66, secretariat.saint-saphorin@eerv.ch **CCP PAROISSE** 18-1968-2 **SITE** saintsaphorin.eerv.ch **CENTRE PAROISSIAL DE CHEXBRES** Ch. du Chauderon 2, 1071 Chexbres, réservation du centre saint-saphorin@eerv.ch/reservation-du-cp.

SAVIGNY - FOREL MINISTRES Benjamin Corbaz, pasteur, Rte de Saint-Amour 1, 1073 Savigny, 021 331 56 48, benjamin.corbaz@eerv.ch. Emmanuel Spring, diacre, Ch. des Planches 3, 1073 Savigny, 021 331 57 73, emmanuel.spring@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Manuela Berthoud, Ch. de la Vuétaz 8, 1073 Savigny, 021 781 23 20 **RESPONSABLE ENFANCE 1-10 ANS** Benjamin Corbaz, benjamin.corbaz@eerv.ch **RESPONSABLE KT 11-14 ANS** Emmanuel Spring, emmanuel.spring@eerv.ch **ADRESSE** Paroisse de Savigny-Forel 1072 Forel-Lavaux **CCP** 10-7750-2 **SITE** savignyforel.eerv.ch.

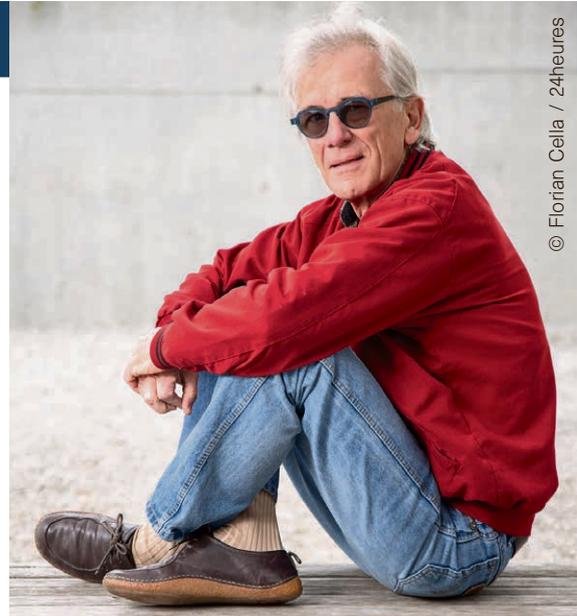
VILLETTE MINISTRES Aude Roy Michel, pasteure, 021 799 12 06, auderoy@bluewin.ch. Vanessa Lagier, pasteure, 076 693 50 33, vanessa.lagier.vl@gmail.com. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** James Jackson, 079 949 72 30, jjackson.mail@gmail.com **ADRESSE** Paroisse de Villette **CCP** 17-517444-5 **SITE** villette.eerv.ch. ▲

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Matthias Preiswerk

« Une théologie qui apprend des autres »



© Florian Cella / 24heures

Bio express

Natif de Lutry, docteur en théologie, Matthias Preiswerk, 69 ans, a vécu quarante ans en Bolivie, où il a créé des ponts entre pratiques éducative et théologique sans oublier leur insertion politique.

Quel point essentiel garderiez-vous de votre expérience pour les réformés romands ?

Je n'ai aucune leçon à donner ; je pense qu'il faut scruter les changements radicaux qui se produisent sous nos yeux pour redéfinir notre raison d'être. Or certaines intuitions, idéaux, engagements... – vécus dans les années 1960 et 1970, ici comme en Amérique latine, pourraient être pertinents pour nous réformer.

Des intuitions mobilisatrices pour des jeunes ?

Oui, le monde a plus que jamais besoin d'une transformation radicale : rapports économiques et sociaux, reconnaissance des autres cultures et religions, nouveau rapport à la planète. Recontextualisés, les exemples que je cite ont/ créent du sens ici et aujourd'hui. Notamment l'antimilitarisme ; la pratique d'un œcuménisme de base ; des efforts de vie communau-

taire au-delà de la famille. Et d'autres façons de faire de la théologie.

« D'autres façons » ?

Affranchie des hiérarchies ecclésiastiques et académiques, la théologie de la libération a permis d'introduire des questions théologiques dans le débat public, économique, politique, féministe, environnemental, etc. En donnant la parole à l'acteur principal, le peuple croyant.

Il nous faut une théologie capable d'apprendre ce que les gens craignent et espèrent dans leur corps autant que dans leur esprit ou âme. Qui écoute les cris des pauvres et de la terre. Qui se féminise. Une théologie pertinente dans un moment où il semble que l'humanité pourrait mal finir.

Que fait-il, ce théologien actif ?

Le théologien réfléchit sur le monde à partir de la foi des communautés croyantes. Une théologie active réinterprète sa tradition, ses références historiques, à partir de la réalité. Le théologien doit embrasser autant ses connaissances bibliques et dogmatiques que les corps dans lesquels se jouent la vie et la mort de ses contemporains. Cela implique une action en dehors de sa tour d'ivoire, au contact d'autres croyances : avec l'autre ! Sortir

du dogme, de la Bible, de l'université et de l'Eglise.

Sortir de l'Eglise ?

La théologie n'abandonne pas l'Eglise mais saute ses murs, comme les prophètes ou Jésus.

Un message défaitiste ?

Au contraire : s'ils veulent retrouver leur sens, les réformés doivent... se réformer. Radicalement. Regarder ailleurs. Sortir de leur bulle. Partir et quitter leur nid en vivant avec ceux qui ont dû quitter le leur.

Avec les migrants ?

Avec tous les laissés-pour-compte.

► Jacques Poget

Pour en savoir plus

Matthias Preiswerk est l'auteur de *Partir pour apprendre. Chemins interculturels*, paru en avril de cette année aux éditions de l'Aire. Dans cet ouvrage, il relie les expérimentations des années 1970 en Suisse romande et l'engagement chrétien dans les mouvements populaires de transformation sociale en Amérique latine.